



HAL
open science

Les émotions des professeurs et l'impact sur le climat de classe

Juliette Piffard

► To cite this version:

Juliette Piffard. Les émotions des professeurs et l'impact sur le climat de classe. Sciences de l'Homme et Société. 2024. <dumas-04707128>

HAL Id: dumas-04707128

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04707128v1>

Submitted on 24 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved



Institut national
supérieur du professorat
et de l'éducation
Centre Val de Loire
Académie d'Orléans-Tours

**UNIVERSITÉ D'ORLÉANS
ET DE TOURS**

INSPE Centre Val de Loire

MÉMOIRE de recherche
proposé par
Juliette PIFFARD

Soutenu le 05 juin 2024

Pour obtenir le diplôme du
**Master « Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement,
et de la Formation »**
Discipline : Psychologie et Sciences de l'Éducation

Les émotions des professeurs et l'impact sur le climat de classe

Mémoire dirigé par :
Sophie CROUZET

Professeure d'école inclusive, Centre de formation de
Fondettes

Jury :
Arnaud RASSINEUX

Professeur d'éducation physique et sportive, Centre de
formation de Fondettes

Sophie CROUZET

Professeur d'école inclusive, Centre de formation de
Fondettes

Remerciements

Je tiens à remercier ma directrice de mémoire, madame Crouzet, pour ses conseils, son aide et pour m'avoir guidée tout au long de la réalisation de ce mémoire de recherche.

Je remercie également ma mère qui m'a aidée à la bonne rédaction de mon mémoire, ainsi que mes proches qui m'ont soutenu durant ses deux années.

Enfin, je remercie tous les professeurs des écoles qui ont répondu au questionnaire et m'ont permis de faire avancer ma réflexion.

Avertissement

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Sommaire

Remerciements	2
Avertissement	3
Sommaire	4
Introduction	5
Première partie :	7
I) La définition des émotions sous différentes approches	7
a) L'approche cognitive	7
b) L'approche psychanalytique	8
c) L'approche dite d'action située	9
d) L'approche sociale	10
II) Le climat scolaire	11
a) Une notion floue	11
b) Les piliers du climat scolaire	12
c) Le climat de classe	13
III) L'apprentissage des compétences émotionnelles dans la formation enseignante	15
a) Formation théorique et réalité	15
b) "Savoir-enseigner"	16
c) La place des émotions dans le programme scolaire	16
IV) La réalité du métier en tant que professeur débutant	18
a) Un début intense en émotions	18
b) Une perte de confiance	18
c) La perception temporelle	19
d) Les interactions avec les élèves	19
V) L'impact des émotions des enseignants sur le climat scolaire et études récentes	21
a) La variable dépendante et indépendante	21
b) Un standard d'expressions émotionnelles	22
Deuxième partie :	24
I) Méthodologie	24
a) Présentation de la méthodologie de recherche	24
b) Public visé	25
II) Le questionnaire	26
a) Catégories	26
b) Validité du questionnaire	29
c) Recueil des données	30
Troisième partie	31
I) Résultats	31
a) L'échantillon	31
b) La formation	33
c) Prise de poste et ressenti des émotions	36
d) L'impact sur le climat de classe	38
II) Discussion	43
Conclusion	46
Bibliographie	47
Annexe I : Questionnaire	51
Annexe II : Retranscription entretien pour valider le questionnaire	59

Introduction

L'école est créatrice d'émotions positives comme négatives. Les émotions sont un facteur important dans l'apprentissage des élèves, mais qu'en est-il de celles des professeurs ?

Ce mémoire est pour moi l'occasion de traiter un sujet peu abordé du côté des professeurs, qui sont parfois oubliés sur le plan émotionnel. A travers mes recherches, je souhaite démontrer comment les émotions ressenties par les enseignants peuvent avoir un impact sur le climat de la classe et les élèves.

Le thème des émotions est une notion qui suscite ma curiosité du fait de mon cursus scolaire qui m'a permis de m'y intéresser. Sortant d'une licence des sciences de l'éducation, j'ai eu l'occasion d'étudier ce concept du point de vue des élèves. J'avais également commencé à mener des recherches sur celles des enseignants, ce mémoire est pour moi l'opportunité de mener à bien mon étude.

D'autre part, parler des émotions est un sujet qui me touche personnellement. Je suis une personne plutôt anxieuse, qui manque de confiance en soi. Je crains qu'en tant que professeur des écoles, j'éprouve des émotions parfois difficiles à contrôler. Ainsi, ce mémoire me permettra peut-être d'en apprendre plus sur les émotions, mais également plus sur moi-même.

Je souhaite m'intéresser plus précisément aux professeurs du 1er degré, de l'enseignant novice à celui expérimenté. De plus, j'aborderai aussi le point de vue des élèves et l'impact que peut engendrer les émotions des professeurs sur leur climat scolaire.

Tout d'abord, l'émotion est définie en 1951 par le psychologue Piéron comme un comportement affectif d'assez grande ampleur et comportant des expressions d'ordre végétatif. Les émotions sont ressenties à un degré plus ou moins variable. C'est un phénomène biologique réactif à l'atmosphère proche de l'individu et dont les conséquences psychologiques sont observables. En d'autres termes, le processus émotionnel est un système d'ensemble de réactions et d'agissements physiques, sociologiques et psychologiques qui naissent dans un contexte, où l'individu va voir quelque chose s'imposer à lui, ce qui va lui procurer un état affectif plus ou moins agréable ou désagréable (Claudon, P. & Weber, M., 2009).

Par ce biais, nous pouvons nous questionner de la manière suivante :

En quoi les émotions ressenties par les professeurs des écoles ont un impact sur le climat de la classe ?

Les hypothèses que je souhaite explorer sont :

- Les émotions des enseignants pourraient avoir un impact important sur le climat de la classe.
- Si les professeurs ressentent des émotions positives, cela pourrait créer une atmosphère favorable à l'apprentissage, une valorisation et un meilleur soutien auprès des élèves.
- Au contraire, si les professeurs ressentent des émotions négatives, cela pourrait créer une atmosphère négative pouvant se transmettre aux élèves. Les élèves pourraient se sentir anxieux, démotivés, ceci se répercutant sur leur réussite scolaire.
- Un niveau de bien-être élevé chez les enseignants favoriserait la création d'un climat de classe favorable.

Ainsi, dans une première partie nous ferons une revue de la littérature où nous définirons ce qu'est une émotion et le climat scolaire. Puis, nous ferons un point sur l'apprentissage des compétences émotionnelles dans la formation enseignante, pour ensuite analyser la réalité du métier en tant que débutant. Enfin, nous démontrerons, selon les études récentes, l'impact des émotions des professeurs sur le climat scolaire.

Dans une seconde partie, nous entamerons la méthodologie de recherche, par des enquêtes sur le terrain, pour dans notre dernière partie analyser et discuter les résultats.

Première partie :

I) La définition des émotions sous différentes approches

Il est intéressant d'étudier les émotions des professeurs sous différents angles, puisque celles-ci s'inscrivent dans des approches pluridisciplinaires.

Les auteurs s'accordent à dire que le phénomène émotionnel est composé de plusieurs éléments interdépendants. C'est-à-dire des comportements expressifs tels que des gestes, des expressions faciales, des évaluations cognitives et des réactions physiologiques comme l'augmentation du rythme cardiaque. Les émotions peuvent engendrer des comportements de l'ordre de l'action, par exemple la fuite, l'agressivité et des expériences dites subjectives, que l'on pense ou ressent (Visioli et Petiot 2015).

a) L'approche cognitiviste

La cognition est une réponse donnée par un système indépendant élaborant une activité cognitive dans le but de la réalisation d'une tâche. Les émotions ne sont pas internes à la cognition mais extérieures car elles sont susceptibles d'influencer nos actions. Des cognitivistes comme A. Nugier et P. Niedenthal, ont démontré les effets des émotions sur les processus cognitifs. Par exemple, l'inquiétude, l'angoisse peuvent diminuer notre attention, notre perception et mémorisation. Les êtres humains vont la plupart du temps interpréter ce qu'ils perçoivent en corrélation avec les émotions du moment.

Les émotions vont agir à plusieurs niveaux. A l'échelle individuelle, permettant à l'organisme de concourir de manière appropriée en s'accommodant à l'environnement. Au niveau dyadique, afin de communiquer à ses élèves des comportements et réactions vis-à-vis d'objets et d'événements, pour qu'ils puissent assimiler les réactions adaptatives appropriées. Enfin, sur le plan de la coordination sociale ou de groupe, les émotions permettent de communiquer des informations sur la nature des correspondances entre des individus et pour

maintenir une hiérarchie sociale, en renforçant la cohésion de groupe et en évitant les transgressions de normes.

Être enseignant demande de plus en plus un « travail émotionnel », à savoir des efforts pour neutraliser, modifier, contrôler, voire amplifier ses émotions en fonction de la conjoncture et en lien avec les objectifs éducatifs à atteindre.

Grâce aux études récentes, les émotions et l'évaluation cognitive ont pu être reliées contribuant à la compréhension de ce que l'on qualifie « d'inobservable », permettant d'analyser la rationalité des activités et actions du professeur dans l'encadrement de son adaptation au contexte de classe (Nugier, Niedenthal et Brauer, 2009).

b) L'approche psychanalytique

La psychanalyse est une mise en mot des sensations, des sentiments et des émotions. Contrairement aux recherches cognitivistes, ce concept intègre les émotions aux expériences singulières car elle influence la cognition et les conduites des individus. Les psychanalystes démontrent que les émotions sont régulatrices du fonctionnement psychique. Elles jouent un rôle de communication et d'expression, dans le but d'informer les autres d'une situation qui a de la valeur pour soi. La théorie psychanalytique confirme que les actions des individus sont le fruit de phénomènes conscients et inconscients.

Concernant l'éducation, le psychanalyste Montagne ajoute que « l'enseignant met en acte des scénarios inconscients qui induisent des relations particulières, bienveillantes, paradoxales ou invalidantes avec les élèves » (Pechberty, 2003). Le professeur est en premier pour son apprenant une figure parfois imaginaire, parentale subjective de l'image de ses vrais parents, où il va propulser ou bien reporter ses désirs, demandes non satisfaites et ses frustrations. On parle de relation transférentielle.

En somme, dans l'approche psychanalytique des émotions « l'enseignant, en tant que figure d'autorité est susceptible d'engager des dialogues signifiants avec les élèves, peut même s'imposer comme un tuteur de résilience leur permettant de dépasser certains traumatismes émotionnels vécus antérieurement » (Visioli, Petiot et Ria, 2015). La psychanalyse positionne les émotions au croisement de la relation à l'autre et du corps, au carrefour du rapport de l'individu à son corps, ce qu'il éprouve, ressent et ce qu'il peut exprimer et communiquer aux autres (Pechberty, 2003).

c) L'approche dite d'action située

L'approche que l'on qualifie d'action située se définit comme une mutation de l'intérêt vers la pratique des professeurs en tant qu'expérience vécue, en direction d'une perspective subjective et singulière de l'activité. De ce principe-là, nous déduisons que les émotions sont indissociables des moments dans lesquels elles émergent. Cette approche veut respecter la dynamique temporelle des réactions émotionnelles pour mieux saisir l'activité des individus au travail. Des recherches ont permis d'étudier les enseignants dans leurs actions de classe, en constatant l'apparition de leurs émotions, préoccupations et des savoirs qu'ils bâtissent et mobilisent dans leurs actions. Ces études ont dévoilé que les professeurs donnent un sens à leurs expériences comme « une totalité dynamique, signifiante, organisée et située spatialement, corporellement et culturellement » (Ria, 2004)

En revanche, contrairement aux deux premières approches, celle-ci implique que pour comprendre la genèse et le développement des émotions il est nécessaire de les étudier *in situ* dans la mesure où elles sont des phénomènes indissociables des situations dans lesquelles elles prennent forme, et non en milieu naturel. Or, les émotions d'un sujet volontaire pour une expérimentation en laboratoire dont il ne connaît pas la finalité peuvent-elles être de même nature et de même intensité que celles éprouvées lors d'activités quotidiennes ?

d) L'approche sociale

Cette conception n'est pas récente et a été étudiée par des grands psychologues comme H. Wallon et L. Vygotski. Ils considéraient les émotions comme des formes de communication et d'expression entre corps et pensées socialement construites et partagées. Les émotions sont la démonstration instantanée de notre lien et relation à notre environnement et à autrui. Elles correspondent aux significations affectives que nous renvoyons immédiatement sur les autres et les objets de notre entourage. Pour l'enseignant, qui est regardé par ses élèves, il se doit d'organiser son apparence sous la forme d'une mise en scène en se créant un personnage neutre pour ne pas être trahi par ses émotions. Le professeur peut utiliser l'expression des émotions de ses élèves comme une sorte de modèle, dans un but de motivation, d'encouragement, d'éducation, d'apprentissage et aussi pour rassurer les autres. Les émotions ne sont pas seulement individuelles comme dans les précédentes approches mais prennent une dimension collective. Dans une classe elles peuvent faire office de processus de contagion collective avec un aspect bénéfique comme négatif (Visioli, Petiot et Ria, 2015).

II) Le climat scolaire

a) Une notion floue

La notion de climat scolaire est ancienne et est d'abord apparue dans la littérature américaine. Elle est dorénavant une préoccupation de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économiques) depuis 2009 (Cohen, McCabe 2009). Dès lors, ce concept est devenu populaire en France, notamment grâce à l'influence de Debarbieux. Il s'est développé dans les politiques éducatives comme une des "conditions d'efficacité" du système scolaire (Debarbieux, Anton 2012). Les auteurs comme Anderson (1982) définissent le climat scolaire comme une notion aux abords flous avec un aspect sécuritaire, pourtant la qualité de vie à l'école regroupe plein d'enjeux.

Aujourd'hui la littérature moderne qualifie le climat scolaire sous une approche systémique et contextuelle. Le *School Climat Center*, nous offre cette description : "le climat scolaire renvoie à la qualité et au style de vie à l'école. Il repose sur les modèles qu'ont les personnes de leur expérience de vie à l'école. Il reflète les normes, les buts, les valeurs, les relations interpersonnelles, les pratiques d'enseignement, d'apprentissage, de management et la structure organisationnelle inclus dans la vie de l'école. " Ainsi, le climat scolaire se réfère à la manière de vivre et aux échanges qui se font au sein de l'enceinte scolaire. L'atmosphère, les attitudes, les valeurs et sentiments communiqués par les membres de l'école jouent dans la notion d'un climat scolaire qu'on peut qualifier de "bon". (Thiébaud, 2005)

En effet, le climat scolaire est lié aux expériences de vie et de travail au sein d'un établissement scolaire et qui concerne le groupe social le fréquentant, c'est-à-dire une communauté élargie aux élèves comme leurs parents, le personnel éducatif, les professeurs et directeurs. Cet enjeu intègre donc une dimension collective. Il vise l'amélioration de la bienveillance à l'école, sans le réduire à la conception de "bien-être".

Les émotions sont un langage silencieux avec aussi une dimension collective dans la vie de classe et dans la vie d'un établissement scolaire. De fait, les émotions sont des éléments médiateurs qui participent à l'activité collective, notamment dans la relation professeur/élève par des interactions corporelles, tels que la posture, les gestes, le regard.

En revanche, les éléments architecturaux et matériaux d'un établissement scolaire ont des liens avec le déploiement des émotions. Certaines salles de classe ont des ambiances plus ou moins avantageuses au bien-être des apprenants et des professeurs.

Enfin, le public accueilli peut être la source d'émotions. Dans des écoles accueillant des élèves qualifiés comme « difficiles », cela peut entraîner des tensions dans l'établissement et avec les enseignants pour faire régner l'ordre (Visioli, J., Petiot, O. & Chestakova, M. 2022) . Ainsi, plusieurs éléments sont à prendre en compte dans le climat scolaire et de classe qui peuvent engendrer des émotions positives comme négatives.

b) Les piliers du climat scolaire

Un climat scolaire qualifié de “bon” a des effets bénéfiques sur les résultats d'apprentissage mais aussi sur la sécurité. Le degré d'incivisme, d'agressivité et de violence à l'école a une incidence en fonction du climat scolaire.

Celui-ci repose sur cinq piliers (Cohen, McCabe et alii 2009) :

- Les relations au niveau des élèves sur la discipline, la collaboration, mais encore l'entraide. Également, au niveau de la communauté éducative, les décisions concernant l'établissement scolaire doivent se faire sous démocratie en prenant en compte la diversité et l'avis de tous.
- L'enseignement et l'apprentissage, aujourd'hui nous prônons l'égalité des chances pour tous en matière de réussite. Pour ce faire, on demande aux professeurs de pratiquer la pédagogie différenciée, en apportant une aide plus individualisée aux élèves dans le besoin.
- La sécurité, en instaurant un cadre clair avec des réponses précises en cas de violation des règles.

- L'environnement physique, qui regroupe la propreté, l'espace, le matériel proposés aux élèves, mais également le soutien scolaire ou les offres d'activités scolaires.
- Le sentiment d'appartenance, il est important que les élèves se sentent intégrés à la communauté scolaire. L'engagement des enseignants auprès d'eux est nécessaire afin qu'ils se sentent valorisés.

En somme, le climat scolaire inclut la sécurité des professeurs sur l'aspect social et émotionnel autant avec leur collègue, qu'au sein de leur classe avec les élèves.

Le moral des enseignants en 1er degré comme en 2ème degré est en lien avec la réussite scolaire (Ellett et Walberg, 1979). Tout comme de bonnes relations dans le corps enseignant de l'établissement et entre les professeurs et leurs élèves (Phi Delta Kappan, 1980).

Des recherches attestent que le moral positif comme négatif des professeurs peut se transmettre aux apprenants et surtout à ceux étant dotés d'une empathie interpersonnelle forte, par ce qu'on nomme la contagion émotionnelle (Favre, Joly, Reynaud et Salvador, 2009). Les enseignants ont tendance à cacher leurs émotions, puisqu'ils représentent des modèles dans l'institution scolaire. Ils ont conscience qu'ils influencent non seulement les compétences métacognitives de leurs élèves, mais aussi leurs apprentissages et la qualité de leur intégration dans l'établissement scolaire (Doudin, Martin et Albanese, 2001).

c) Le climat de classe

Le climat de la classe est lié à la gestion de classe et aux comportements de ceux composants celle-ci. Ce concept a un impact sur les élèves en terme d'apprentissage et de réussite et sur le professeur qui est le symbole d'autorité dans la classe. Nous pouvons définir celui-ci comme « l'ensemble de phénomènes (relations, conflits, discipline, motivation) qui caractérisent l'atmosphère et qui donnent le goût d'enseigner et d'apprendre » (J. Caron, 1994). Selon différents auteurs un climat de classe qualifié de « positif » favoriserait des comportements sains et des résultats en hausses (Reinker & Herman, 2002).

Le climat de classe s'adjoint à plusieurs composantes qui se confondent ensembles, liées au climat scolaire, vu précédemment.

Tout d'abord l'attitude personnelle du professeur, responsable de la gestion de la classe. Il est important dans cette profession de connaître son profil, ses attitudes et son caractère pour réussir à les moduler en présence des élèves. En effet, les élèves sont réceptifs aux signaux verbaux ou non verbaux que l'enseignant transmet inconsciemment (intonation de la voix, gestes, posture ...), ce qui peut entraîner une modification de leur comportement (J. Caron, 1994). De plus, le style de relation entretenu avec les élèves, mais aussi avec les parents, a une place significative. Par conséquent, s'intéresser personnellement à chacun des élèves et à leur situation familiale permet de comprendre les lacunes et les intérêts des membres constituant la classe. De plus, entretenir une relation authentique avec ses élèves permet de créer de la solidarité, une atmosphère sécurisante, contribuant au bon développement de tous.

En outre, le professeur a le devoir de favoriser la motivation intrinsèque de ses élèves. Ici, l'objectif est de renvoyer aux élèves une perception positive d'eux-mêmes et de leurs capacités afin de contribuer au développement de l'estime de soi (Vianin, 2006) .

Enfin, la gestion de la classe fait aussi référence à la gestion des conflits, qui peuvent intervenir dans toute relation humaine. Le professeur doit être prêt à y répondre et à avoir les outils pour les résoudre. Une négligence de sa part entraînerait une détérioration des relations et par conséquent du climat de classe. Il est important que toute action positive ou négative vécue en classe soit reçue comme une leçon de vie pour les élèves mais aussi pour l'enseignant (J. Caron, 1994).

III) L'apprentissage des compétences émotionnelles dans la formation enseignante

a) Formation théorique et réalité

Une part importante des enseignants novices renoncent à ce métier. En effet, des études ont prouvé qu'il y a un lien important entre cet abandon et la mise à l'écart ou du moins la prise en compte minime dans le cursus de formation de base des compétences émotionnelles de la professionnalisation. Les expériences émotionnelles ne sont pas enseignées, pourtant ces expériences seraient d'une grande aide à la construction de leur identité professionnelle, ainsi que les préparer aux conditions dans lesquelles ils vont travailler. Hélas, il est compliqué d'apporter des situations de classe, au centre de formation. Il s'agirait avant tout d'appréhender comment les activités et actions dirigées par les formations ont une incidence sur le contentement professionnel des formés, dans l'objectif d'améliorer l'édification des compétences émotionnelles. Ainsi, une réaction émotionnelle ressentie au moment d'une situation de formation peut en premier lieu rester dans un état de suspense, mais dans une deuxième partie donner suite à une activité épistémique au cours de la formation et finalement s'exprimer en moment de classe par des changements dans la façon d'apprendre et d'enseigner (M. Descoedres et J. Méard, 2019).

En somme, il faut ramener à l'institut de formation des expériences complexes, avec une dimension vivante, chargée d'émotions. Ces expériences pourraient prendre la forme de jeux de rôle, d'analyse de pratiques et de vidéos, des mises en situations etc. Ces premières expérimentations permettraient aux professeurs novices d'exprimer leurs ressentis a posteriori, les reconnaître, les classer suivant plusieurs situations de classe. Ce serait l'occasion de bâtir une communauté de collaboration autour de ces jeunes professeurs pour favoriser et contribuer à leur développement professionnel (Audrin, 2021).

b) “Savoir-enseigner”

Cette formation autour du « savoir-enseigner » ne peut pas prendre en compte les diverses situations que l’enseignant peut rencontrer. Nous savons que des réactions émotionnelles intenses arrivent toujours de manière surprenante, prenant le professeur de façon inattendue. Ces situations arrivent en cas de violence des élèves ou lorsqu’ils sont désagréables et irrespectueux. Cela devient une affaire personnelle qui fait basculer le sens de l’action de l’éducateur. Afin que celui-ci ne soit pas submergé par cette altercation, il est nécessaire d’envisager ces situations en formation, d’y donner du sens et de réfléchir ensemble à la meilleure façon d’agir. Il faut éventuellement dépersonnaliser ces moments pour ne pas se retrouver seul et démuni, fournir au professeur un espace de médiation. En définitive, il faudrait inscrire le travail du jeune enseignant dans celui d’un collectif de travail. Malgré les difficultés de son exercice, la profession d’enseignant n’en reste pas moins attractive par sa dimension humaine et ses occasions de vivre dans les temps de classe des émotions intenses et imprévisibles.

c) La place des émotions dans le programme scolaire

D’après le BOEN du 30 juillet 2020, dans les compétences travaillées du cycle 2 au cycle 4, il est demandé d’acquérir une culture de la sensibilité et notamment “d’identifier et d’exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments”.

Les professeurs ont la responsabilité d’enseigner et de construire avec les élèves une culture civique se construisant autour de quatre pôles :

- L’engagement : l’objectif étant de développer chez les élèves le sens des responsabilités et de l’initiative vis-à-vis de soi et des autres.
- Le jugement : il s’établit sur deux plans, celui de l’éthique par une compréhension de ce qui est en jeu et sur celui de l’intelligence, par le développement d’un esprit critique.
- La règle et le droit : cela passe par le respect des prescriptions dans l’espace de vie commune, c’est-à-dire le respect des règles établies dans la classe et l’établissement scolaire.

- La sensibilité : elle permet en premier temps d'apprendre aux élèves à identifier, puis à exprimer ce qu'ils ressentent, pour ensuite comprendre les émotions des autres, en développant notamment les compétences psychosociales.

L'action des professeurs pour faire régner un climat de classe et scolaire favorable aux apprentissages, s'inscrit dans le référentiel des compétences du métier du professorat et de l'éducation. En effet, il est demandé dès la première compétence que les professeurs soient des " acteurs du service public d'éducation" et plus exactement "d'inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif et du cadre réglementaire de l'école". Cette compétence est inhérente au bien-être des élèves, mais aussi des enseignants, en permettant à tous les apprenants comme aux personnels, de vivre dans un établissement où la vie démocratique, les opinions, la pensée, les valeurs de la République sont respectées. Un établissement scolaire où tous les individus le fréquentant se sentent en sécurité, soutenus et écoutés, permet d'être dans un état émotionnel positif.

De plus, l'enseignant a une influence dans la formation des compétences métacognitives, c'est à dire "les connaissances, qu'elles soient correctes ou erronées, qu'une personne a de son propre fonctionnement cognitif et de celui d'autrui" (Frenkel, 2014) par la manière dont il enseigne. En effet, l'apprentissage scolaire admet des colorations affectives, par le biais des activités et des interactions qui se produisent en son sein. Un éventail d'émotions peut s'ouvrir chez les élèves, allant du contentement au désagrément, du ravissement à la frustration, auxquelles les apprenants doivent répondre par des stratégies adaptées.

Il a été démontré (Fiedler et Beier, 2014) que la source principale d'expériences émotionnelles dans les quinze premières années de vie d'un enfant se place dans le milieu scolaire. Hélas, les professeurs proposent peu d'outils pour limiter l'impact des compétences méta-émotionnelles des élèves dans le processus d'enseignement et d'apprentissage (Luminet, 2013).

IV) La réalité du métier en tant que professeur débutant

a) Un début intense en émotions

L'entrée dans la profession d'enseignant est qualifiée comme une étape particulière, difficile et émotionnellement très intense. Il a été prouvé que cette profession est exposée de manière importante et bien plus que la moyenne au stress du travail et aux pathologies afférentes. Notamment chez les professeurs débutants, la démission de l'emploi, les risques de burn-out, de dépression, et le stress professionnel sont accrus. De là, il tient un écart entre le métier rêvé et la réalité (F. Martin, A. Morcillo & JF. Blin 2004). Le neuroscientifique Huberman parle même de « choc de la réalité ». En effet, les enseignants novices sont confrontés à une difficulté du travail en classe, car ils doivent passer de leurs cours théoriques à la pratique, ce qui peut les affecter professionnellement. Ils sont, au début, alternants et encadrés par des enseignants expérimentés, puis devront assumer la responsabilité de leur classe et les activités complexes qu'elle incombe. Ceci implique chez les enseignants débutants satisfaction professionnelle, auto-efficacité mais aussi insatisfaction au travail, sous-estimation et augmentation du stress menant parfois jusqu'à l'épuisement. Les jeunes professeurs se sentent quelquefois peu soutenus, désarmés et désespérés face à cette nouvelle organisation.

Ce décalage entre la théorie et la réalité aboutit à une pluralité de préoccupations qui sont parfois en contradiction, pour l'apprentissage, la différenciation, le maintien et l'occupation des élèves et la motivation. Leur objectif premier étant souvent la gestion globale de la classe et étant pris par toutes ces nouvelles émotions, le professeur en oublie la prise en compte des besoins spécifiques de chaque élève (L. Ria 2004).

b) Une perte de confiance

Le professeur novice vit ses débuts dans des dilemmes constants, il souhaite mettre en place des activités, tout en ayant cette peur de perdre le contrôle de sa classe. L'entrée dans la profession est accentuée par le sentiment d'un manque de productivité et d'efficacité.

Malheureusement, certains débutants, à la suite d'échecs, vont se persuader qu'ils sont incapables de réaliser ce qu'on leur demande et abandonnent le métier, avant même qu'ils aient réussi à trouver des méthodes et une organisation adéquate. Beaucoup d'enseignants ne retiendraient que les expériences négatives, au détriment de celles positives et n'auraient pas ce sentiment d'être à la hauteur de la responsabilité (M. Descoedres et J. Méard, 2019). Les jeunes professeurs ressentent un tas d'émotions intenses oscillant entre complaisance et souffrance, confort et inconfort.

c) La perception temporelle

Le jeune professeur ressent constamment de l'angoisse liée à l'avancement toujours bouleversé du plan des leçons. Il planifie ses apprentissages et leçons pour diminuer l'anxiété du suivi du programme, mais lorsque celui-ci est perturbé, cela provoque le contraire et peut préoccuper voire apporter des émotions négatives. La perception du temps de travail des élèves est un des aspects typiques des professeurs novices. En effet, ils ont sans cesse l'impression d'effectuer une course contre la montre et ne pas maîtriser la notion du temps. « Le sentiment d'en manquer ou d'en avoir trop, leur perception du temps affecte fréquemment de manière négative leur expérience en classe » (M. Descoedres et J. Méard, 2019).

Ainsi, l'expérience du métier à long terme apparaît avoir des répercussions sur les émotions ressenties par les professeurs face aux décalages en lien avec la planification et les imprévus. Les débutants sont vite déstabilisés et sûrement trop attachés à leur préparation.

d) Les interactions avec les élèves

Concernant les interactions avec les élèves, elles semblent elles aussi avoir un retentissement émotionnel intense chez les enseignants novices, surtout face aux comportements indisciplinés et les conflits. D'après le docteur en médecine Marcel Petiot, les inducteurs émotionnels fondamentaux, positifs comme négatifs, sont en lien avec les comportements non adaptés des élèves lors des temps de classe ou même au contraire lorsque les élèves expriment de la reconnaissance envers leur professeur. Ils sont vite envahis par un sentiment de culpabilité lorsque les interactions sont négatives même si l'altercation est pour

le bien-être de l'élève. Toutefois, le professeur ressent plus d'émotions positives au sein de sa classe et avec ses élèves. Les émotions négatives et les relations conflictuelles sont la plupart du temps avec les parents d'élèves, des collègues et même avec sa hiérarchie (F. Martin, A. Morcillo & JF. Blin 2004).

En revanche, les situations conflictuelles peuvent être enrichissantes pour la construction professionnelle, certes, ils vont éprouver de la frustration et de la déception, mais ils finiront par trouver des points positifs et des chemins favorables à des moments évalués négatifs à l'origine. Les interactions permettent la construction de l'identité professionnelle. A travers ces différents aspects de la profession, le professeur novice sera confronté à de nombreuses émotions positives comme négatives, qui vont forger sa manière d'enseigner, ses pratiques, ses méthodes et ses interactions avec ses élèves (M. Descoedres et J. Méard 2019).

V) L'impact des émotions des enseignants sur le climat scolaire et études récentes

Les émotions des enseignants peuvent se traduire sous deux angles qui ont une variable dépendante et indépendante. D'une part, la compréhension des aspects personnels ou environnementaux qui peuvent être liés à la naissance d'émotions spécifiques aux professeurs. D'autre part, évaluer l'influence des émotions dans le contexte de l'enseignement et du comportement de l'instituteur. Étudier si ces émotions entraînent une répercussion sur l'éducateur lui-même, sur la qualité de son travail, mais surtout sur ses élèves et leurs apprentissages (Doudin, P.-A. et Martin, P. 1999).

a) La variable dépendante et indépendante

Les émotions positives comme négatives des enseignants sont en corrélation avec les relations quotidiennes et les interactions avec les collègues, les parents et les élèves. Elles font partie intégrante de la profession. Annette Lohbeck et ses collègues ont mené des recherches en 2018 sur les émotions les plus fréquentes ressenties chez les professeurs. Ils ont ainsi mis en évidence celles les plus communément vécues dans leur quotidien. Nous avons en premier celles du plaisir et de la satisfaction, suivie d'émotions ressenties plus négativement que sont la colère et l'anxiété. Le plaisir et la satisfaction peuvent naître à la suite d'une situation anticipée dont le résultat obtenu était celui souhaité. Les émotions positives peuvent aussi émerger lors de la réussite ou de la progression des élèves. Le rapprochement pédagogique avec les élèves en fait aussi partie. Lorsque les enseignants commencent à créer des liens avec leur classe, cela est susceptible de leur induire du bonheur et de la joie. Il a été prouvé qu'une bonne proximité avec ses élèves donne davantage de satisfaction et de positivité dans la classe et beaucoup moins d'angoisse et d'agressivité. Toutefois, il faut que l'enseignant sache garder une distance juste pour que ce rapprochement ne soit pas source de violence et de colère (C. Audrin, 2020).

Quant à l'anxiété, elle se manifeste lorsque le professeur se sent menacé ou a le sentiment de ne pas être à la hauteur. Ce désarroi apparaît lorsque le professeur n'a pas préparé suffisamment son enseignement et se retrouve sans contenu à transmettre, mais aussi dans des problèmes de comportement et de non-respect de ses élèves. L'indiscipline est surtout la cause principale de cette angoisse, une ambiance et un climat de classe désagréable peut vite faire passer les émotions du côté obscur et provoquer un désenthousiasme du professeur.

La colère subit par l'enseignant peut être apparentée à soi ou aux autres. Il peut ressentir de la colère contre lui-même quand il est déçu de son travail ou lorsque ses élèves ont un comportement inadapté. Les émotions négatives peuvent être source de conflits et décentrer le professeur de ses finalités pédagogiques. (C. Audrin, 2020)

b) Un standard d'expressions émotionnelles

Plus l'enseignant amasse des émotions négatives, plus cela peut entraîner des conséquences sur sa qualité de vie. En outre, ces émotions sont belles et bien pertinentes pour les élèves. Plus le professeur éprouve des sentiments positifs, plus la qualité de l'apprentissage est glorifiée et plus l'enseignement est axé sur l'élève. L'instituteur aura aussi plus de chance de construire des liens forts et proches avec ses apprenants. A l'inverse, des émotions négatives peuvent compromettre le succès scolaire des élèves et accentuer l'échec, notamment en induisant une notation plus stricte des productions des apprenants. Les professeurs expriment leurs émotions quand ils les considèrent appropriées. Par exemple, ils peuvent manifester de l'enthousiasme, une intonation vocale joyeuse et des gestes pour féliciter, encourager. Toutefois, ils savent aussi que certaines émotions ne sont pas adaptées.

A savoir qu'il existe un standard d'expressions émotionnelles appelé aussi « display rules ». Ce standard se compose de l'ensemble des comportements attachés aux caractéristiques morales et culturelles de l'expression des émotions. Cet ensemble nécessite que la communication d'émotions positives soit favorisée, alors que des sentiments négatifs sont moins valorisés en milieu scolaire. Pour se conformer à ce standard, certains professeurs s'obligent à contrôler leurs émotions (Hochschild, A. 2003). Ainsi, lors de leur cursus de

formation, les jeunes professeurs étudient ce standard d'expressions émotionnelles lors de leurs stages et expériences en milieu scolaire, au travers de leurs normes culturelles ou par le biais des professeurs expérimentés. Les professeurs se doivent de contrôler leurs émotions pour garder leur but premier, celui de former les apprenants. Autrement dit, ils vont souvent simuler les émotions positives qui sont acceptées dans leur métier. Ils se doivent donc dans leur quotidien de gérer leurs réactions pour les harmoniser au contexte. Cette régulation entraîne des conséquences sur le bien-être à long terme de ces professeurs afin de ne pas risquer un épuisement émotionnel, une dépersonnalisation et une ambiance tendue (Boudin, Curchod, 2007).

Deuxième partie :

I) Méthodologie

a) Présentation de la méthodologie de recherche

J'ai choisi d'utiliser un questionnaire comme méthode de recherche. Celui-ci propose des questions multiples avec des cases à cocher et des questions ouvertes où une réponse écrite plus ou moins longue est attendue. Ce choix me semble être le support le plus adapté pour répondre à ma problématique et à mes hypothèses. Ce questionnaire devrait pouvoir enrichir tout ce qui a été évoqué en amont grâce aux données recueillies. L'intérêt étant d'interroger directement le public cible et d'obtenir leurs idées, leurs représentations ou encore le ressenti de leurs émotions dans tel ou tel contexte. En outre, j'ai aussi fait le choix d'utiliser de nombreuses questions ouvertes afin de ne pas influencer les réponses par des aspirations personnelles. Toutefois, j'ai conscience que ce type de questions ne permet pas d'obtenir de données statistiquement significatives car celle-ci représente l'opinion unique des professeurs. De plus, les questions ouvertes sont plus riches qualitativement, mais elles demandent un effort plus conséquent pour traiter les informations reçues.

Ce questionnaire est anonymisé afin que les acteurs puissent s'exprimer sans la peur d'être jugé. A la fin de celui-ci, je laisse la possibilité aux volontaires de poursuivre cette enquête par un entretien pour approfondir le sujet. Ce questionnaire est transmis par voie électronique pour faciliter sa diffusion et obtenir un plus grand nombre d'échantillons. Il sera diffusé à mes contacts personnels et professionnels et dans les écoles où j'ai été stagiaire, ou scolarisée. De plus, je suis depuis le master 2, contractuelle alternante dans une école de Tours Centre en CM1/CM2. Le directeur de celle-ci a de nombreux contacts auxquels il s'est proposé de distribuer mon questionnaire.

b) Public visé

Ce questionnaire est à destination des professeurs des écoles ayant plus ou moins d'expérience.

Il est demandé au début des informations sur le répondant, notamment sur son ancienneté dans le métier, et le type de poste exercé sur l'année en cours. En effet, le nombre d'années d'expérience peut exercer une influence sur la gestion des émotions, tout comme le fait d'avoir un poste fixe ou non (si ce n'est pas un choix) qui peut également jouer sur le bien-être des individus. Il est d'ailleurs demandé à la suite si l'enseignant souhaite garder son poste et les raisons de ce choix. Par cette question ouverte j'espère pouvoir discerner dans quel état mental est le professeur car cela peut influencer ses réponses aux questions suivantes. D'autant plus que suit une question sur l'épanouissement du répondant dans sa profession, qu'il devra par la suite justifier. Cela devrait me permettre de cerner les pensées, les sentiments et les besoins en termes de santé mentale.

Concernant la dimension géographique, j'ai fait le choix de ne pas prendre en compte cet aspect, dont je n'ai pas parlé dans ma partie théorique. Dans le questionnaire il n'est donc pas précisé le lieu (rural ou urbain) où exercent les enseignants. Toutefois, si cette dimension ressort dans les questions ouvertes, j'y prêterai plus d'attention.

J'avais dans l'optique de poursuivre ma recherche par un questionnaire à destination des élèves, mais je me suis rendue compte, à travers celui concernant les professeurs, que je m'interroge déjà sur le ressenti des élèves face aux émotions de leurs enseignants. Il ne me semble donc pas nécessaire de faire un doublon. Toutefois, je suis consciente que le ressenti des professeurs peut être différent de celui des élèves. Ainsi, nous allons à présent proposer une justification des questions posées, dans le but de conscientiser mes choix.

II) Le questionnaire

Mes questions suivent le fil conducteur de ma partie théorique, j'ai repris chaque grand thème, afin de pousser mon analyse à travers des témoignages (questions ouvertes) et des données quantitatives (questions fermées).

a) Catégories

Je peux regrouper mes questions sous divers aspects :

- **Formation des professeurs**

Tout d'abord, je pars de l'apprentissage du métier de professeur des écoles afin de savoir s'ils ont été préparés à la gestion de leurs émotions pendant leur formation. Les questions sont fermées ayant pour toutes réponses « oui ou non ». Ceci afin de se demander s'il serait judicieux de mettre en place un programme de gestion des émotions lors de la formation continue des professeurs. Formation continue qui, pour rappel, se fait tout au long de la profession, soit en plus des 24 heures d'enseignement hebdomadaire, 108 heures de formation par an.

Ainsi nous pourrions nous interroger sur le besoin des professeurs à être soutenus ou non sur le plan émotionnel. En effet, alors qu'il est de plus en plus d'actualité de favoriser le bien-être des élèves et de prendre en compte leurs besoins, ne serait-il pas judicieux de s'intéresser aussi à celui des professeurs à qui il revient de relever ce merveilleux défi ?

Enfin, sous ce premier aspect s'ajoute une dernière question faisant débat dans bon nombre de formations, celle du contraste entre théorie et réalité du terrain, où il est demandé aux répondant de justifier. La théorie apporte des éléments de faits observables qui sont explicites et des interprétations de ce que l'on peut juger implicite. Au contraire, la pratique transforme la réalité.

Des situations autrefois analysées sur du papier, prennent un sens concret sur le terrain avec des aspects singuliers. Les professeurs débutants passent du statut d'élève lors de la formation, à celui de formateur/enseignant face à des élèves. (F. Cuevas, D. Ballot, A. Lavignotte, C. Teyssedre, 2018)

- **Prise de poste**

Commencer en tant que professeur peut être source de grande angoisse. En effet, celui-ci se retrouve seul face à 24 élèves. Il est à la fois apprenant et enseignant. D'autre part, les postes en tant que débutant ne sont pas forcément les plus confortables, ils sont souvent les derniers du mouvement et se retrouve parfois dans des classes multi-niveaux, dans des réseaux d'éducation prioritaire (REP), ou bien dans des établissements spécifiques avec des enfants à besoin éducatif particulier (ITEP, IME), rajoutant une difficulté à l'exercice de leur métier. C'est pourquoi je demande si le début en tant que professeur des écoles a été riche en émotions et comment ils ont surmonté celles-ci face aux élèves. Les enseignants sont responsables de leur classe. En tant que modèle et représentant de l'autorité, ils se doivent de gérer au mieux leurs émotions. Chaque personne étant différente, il me semblait intéressant de recenser les manières de faire de chacun.

Au travers de situations rapportées, j'encourage le professeur interrogé à relater un moment de débordement émotionnel auquel il aurait pu être confronté. Ces récits de situation vont me permettre de comprendre dans quelle conjoncture les émotions fortes sont les plus à même de se développer chez les professeurs lors de leur temps de classe.

Enfin, à travers des questions à choix multiples, il est demandé aux répondants si face à des situations difficiles ils ont ressenti une perte de confiance, une remise en question du métier, un sentiment d'abandon, une remise en question sur la manière d'enseigner. En effet, le climat de classe peut être impacté par un manque de motivation du professeur, un moral en baisse ou un comportement instable avec ses élèves.

- **Climat de classe**

Ma problématique de mémoire étant sur l'impact des émotions des professeurs des écoles sur le climat de classe, cette partie du questionnaire doit me permettre d'approfondir cet aspect. Ainsi, il est demandé aux répondants s'ils pensent que leurs émotions peuvent impacter le climat de leur classe et de justifier pourquoi et comment. Cette question soulève deux aspects. L'enseignant s'est-il déjà aperçu que ses émotions personnelles modifiaient l'atmosphère de sa classe et dans quelles mesures. C'est une question pilier pour ma recherche et la base de mon mémoire. Elle va me permettre, en lien avec les autres questions, d'affirmer si oui ou non les professeurs sur le terrain ont pu faire l'expérience de ce genre de situations.

J'amène ensuite des hypothèses sous forme d'interrogations : pensent-ils qu'un niveau de bien-être élevé chez les professeurs favorise la création d'un climat de classe favorable ? Ou au contraire des émotions négatives et une baisse du moral du professeur pourrait créer une atmosphère négative ? Il est demandé de justifier chaque réponse. Cela va me permettre de recueillir différents points de vue et analyses des professeurs face à ces constats.

- **Les élèves**

Pour rappel, le climat de classe se nourrit des liens et des relations entre les élèves mais aussi avec leur professeur. Les élèves passent 4 jours de la semaine au contact de leur professeur, c'est donc une figure modèle et de référence pour eux, à qui ils apportent un minimum d'importance (Ambrose, Bridges, DiPietro, Lovett & Norman, 2010). Par conséquent, il était donc évident de s'intéresser aux élèves dans ma recherche, à travers le témoignage de leurs enseignants.

C'est pourquoi je cherche à savoir si les professeurs ont déjà observé une modification du comportement de leurs élèves suivant leurs propres émotions. Je les invite à nous décrire comment ils s'en sont aperçus. En effet, pour que les émotions aient un impact, il faut déjà savoir si les élèves y sont réceptifs, comment ils le manifestent et si cela peut perturber l'atmosphère de la classe et leurs apprentissages.

De plus, si les élèves ont exprimé ou laissé paraître un déséquilibre ou un dérangement face aux émotions de leurs enseignants, il est intéressant de savoir comment les répondants ont fait pour remédier à la situation et ne pas impacter ces élèves.

Enfin, j'interroge les répondants sur le travail en classe des émotions avec les élèves. J'ai conscience que cette notion fait partie du programme, mais certains enseignants avec lesquels j'ai pu discuter lors de mes expériences, disent négliger ce domaine par manque de temps ou ne sachant pas l'aborder. Ce thème est très travaillé en cycle 1, mais malheureusement souvent délaissé à partir du cycle 2. Ainsi, de savoir comment les professeurs abordent le travail sur les émotions avec leurs élèves, cela peut jouer sur la réceptibilité de ces derniers. En mettant du sens sur celles-ci, ils peuvent prendre de la distance et comprendre que tout le monde en a. Ils peuvent apprendre à gérer les leurs, mais aussi à se protéger de celles des autres, tout en restant empathiques.

En outre, j'avais dans mes objectifs de recueil de données, de mener des entretiens. C'est ainsi, qu'il était demandé à la fin du questionnaire, si des répondants, acceptaient de me fournir leurs coordonnées pour poursuivre ma recherche par un entretien. Toutefois, je me suis rendue compte qu'ajouter cette méthode à ma recherche serait chronophage. Etant donné, que je pose déjà un certain nombre de questions ouvertes, joindre l'analyse d'entretiens, serait un travail d'une trop grande ampleur. J'ai conscience de ce que je perds, les entretiens m'aurait offert la possibilité d'approfondir des situations en comprenant l'histoire se cachant derrière l'expérience des répondants.

Le questionnaire proposé est assez long surtout si les professeurs prennent le temps de détailler leurs réponses. Cela peut prendre une dizaine de minutes. J'ai donc pris le soin de le tester avant de l'envoyer.

b) Validité du questionnaire

Avant de le diffuser, j'ai décidé de tester mon questionnaire par moi-même, puis de le transmettre à des camarades de master 2 MEEF 1^{er} degré, professeurs contractuels alternants. Enfin, j'ai mené un entretien avec comme trame de questions, mon outil de recueil des données. J'ai fait ce choix afin d'avoir un recul plus objectif sur ce que j'attends, savoir si celui-ci répond bien à ma demande en recueillant des observables à analyser et s'il s'appuie correctement sur des objectifs assez explicites pour les futurs répondants. Ce test m'a été très

utile, puisqu'il m'a permis de corriger des incohérences et des incompréhensions dans la description du questionnaire. J'ai pu réorganiser, modifier, reformuler et simplifier des questions. Par exemple, certains ne comprenaient pas ce que je voulais dire par « émotions positives » et « émotions négatives », j'ai ainsi pu préciser ce que j'entendais par ces termes. Enfin, tester mon questionnaire a permis d'estimer un temps de réponse.

c) Recueil des données

Afin d'analyser les données recueillies, elles seront d'abord rassemblées sur le site Google Forms, qui propose à la suite du questionnaire de transformer les réponses fermées sous forme de graphique et les réponses ouvertes en bloc. L'application Microsoft Excel est une autre option que j'envisage pour traiter mes questions en les regroupant par items et pourcentages.

Pour ce qui est des questions ouvertes, je souhaite faire une catégorisation des réponses obtenues, en optant pour un classement des situations par récurrence d'histoires similaires et en croisant et en filtrant mes résultats pour une meilleure lisibilité.

Troisième partie

I) Résultats

Pour analyser les résultats, je vais les présenter en fonction des catégories répertoriées dans la partie précédente.

a) L'échantillon

Pour contextualiser ces résultats, j'ai obtenu un échantillon de 24 réponses avec une moyenne de 91,7 % de femmes pour 8,3 % d'hommes. L'influence de la gente féminine est donc largement supérieure dans les réponses reçues. Le niveau d'expérience dans la profession va de quelques mois à 33 ans d'ancienneté, la moyenne étant de 20 ans. De ce fait, nous pouvons constater des différences entre les professeurs novices et les enseignants expérimentés.

Quel type de poste exercez-vous ?

24 réponses

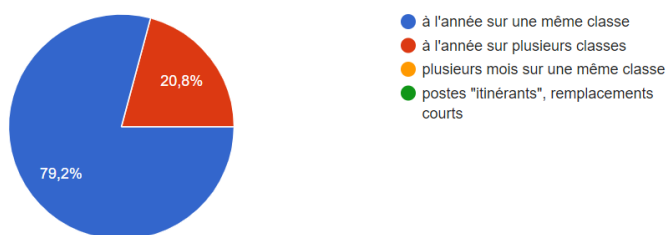


Figure 1 : le type de poste exercé

79,2 % des répondants exercent sur un poste fixe à l'année, contre 20,8 % qui alternent sur plusieurs classes. A savoir, que sur 24 échantillons, seuls 4 ne souhaitent pas conserver leur poste pour les raisons suivantes : un rapprochement du domicile, souhait de diminution de la charge de travail, une mauvaise ambiance dans l'école, source d'anxiété chez un professeur ou encore, quand l'enseignant n'est pas titulaire du poste, passé au second mouvement ou qu'il exerce sur un poste à profil sans le diplôme requis. Ainsi, nous constatons que ceux souhaitant changer de poste se retrouvent dans une situation instable, ne leur permettant pas de s'épanouir dans leur profession.

La proximité du domicile et une bonne équipe sont les principales raisons pour lesquelles la grande majorité des professeurs souhaitent conserver leur poste. D'autre part, certains enseignants apprécient le confort du niveau dans lequel ils exercent et les compétences qu'ils y ont développés. Pour d'autres, le fait d'avoir passé plusieurs années dans une même école ne les encourage pas à aller vers l'inconnu et de nouvelles aventures. Ce changement pourrait aussi apporter une charge de travail en plus, ils expriment la crainte d'avoir tout à refaire.

En bref, pour les enseignants, il est important d'être proche de chez soi, d'exercer dans une équipe où ils se sentent bien avec une bonne cohésion et un environnement de travail stable.

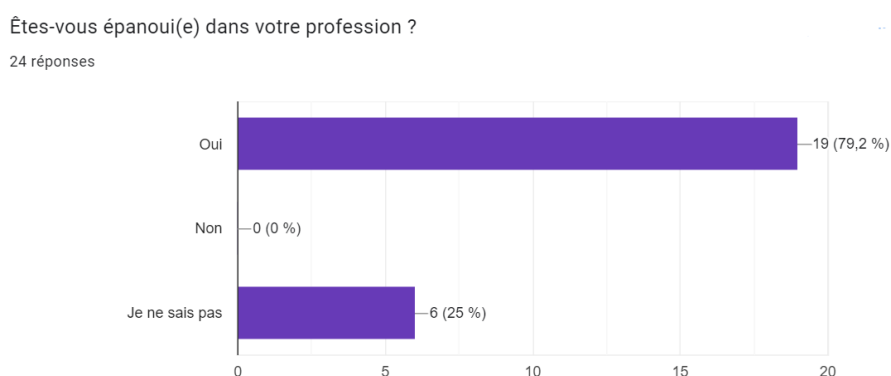


Figure 2 : épanouissement dans la vie professionnelle

En ce qui concerne l'épanouissement, une majorité se sentent épanouis dans leur profession. Un résultat plutôt rassurant. Toutefois, un quart des professeurs sont indécis. Les raisons de cette incertitude sont liées à des élèves jugés de plus en plus « difficiles », « bruyants », voire « violents » et des parents de plus en plus présents qui débordent sur le travail des enseignants et remettent en question la pédagogie et l'autorité de celui-ci. Les enseignants se plaignent aussi d'une charge de travail chronophage qui s'invite dans leur vie personnelle. De plus, l'inclusion des élèves en situation de handicap, dans des classes parfois surchargées, rajoute de nouvelles responsabilités pour lesquelles les enseignants se sentent démunis et peu formés.

Toutefois, la satisfaction des projets menés avec succès, la réussite des élèves et le soutien de l'équipe enseignante contrebalance ces points négatifs.

b) La formation

Maintenant nous allons étudier la formation des professeurs et la place des émotions dans celle-ci.

Au cours de votre formation pour devenir professeur des écoles avez-vous l'impression d'avoir été formé à la gestion de vos émotions en classe ?

24 réponses

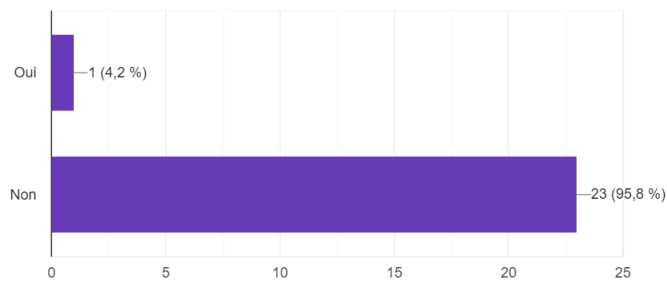


Figure 3 : gestion des émotions dans la formation des professeurs des écoles

Pensez-vous que les enseignants sont oubliés sur le plan émotionnel ?

24 réponses

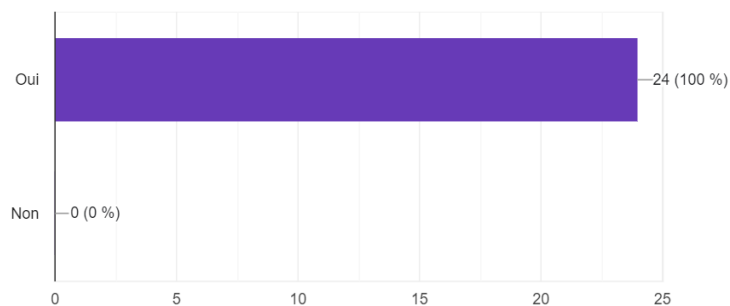


Figure 4 : le plan émotionnel des enseignants

Les résultats sont quasi unanimes, les enseignants ont le sentiment de ne pas avoir été formés à la gestion de leurs émotions en classe et s'accordent sur le fait qu'ils sont oubliés sur le plan émotionnel.

Un programme de gestion des émotions serait-il judicieux à mettre en place lors de la formation des professeurs des écoles ? (Exemple: stages, guides, cours pour apprendre à lâcher prise...)

24 réponses

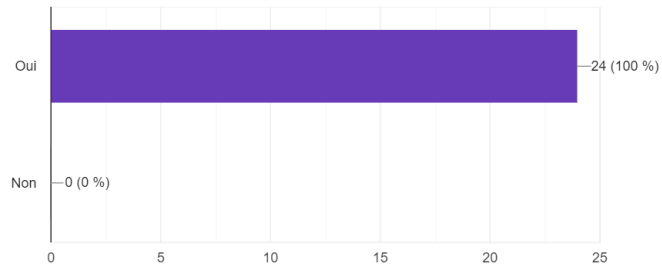


Figure 5 : programme de gestion des émotions à mettre en place dans la formation des professeurs des écoles

De ce constat, les répondants sont d'accord sur l'ajout d'un programme de gestion des émotions dans leur formation continue tout au long de la profession. En effet, même parés de leur expérience, les professeurs peuvent toujours encourir le risque d'être confrontés à des situations difficiles pouvant les affecter. Les élèves évoluent de génération en génération et sont de plus en plus compliqués à gérer au quotidien, tout comme leurs parents.

La figure de respect qu'évoquait autrefois le professeur n'existe quasiment plus. Il est sans cesse remis en question dans sa pratique et sa pédagogie, s'en suit une dégradation des représentations du métier de professeur des écoles.

Lors de votre première prise de poste, avez-vous ressenti un contraste entre la théorie et la réalité du métier de professeur des écoles ?

24 réponses

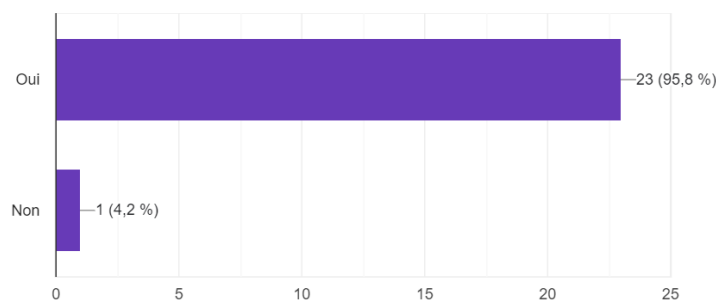


Figure 6 : contraste entre théorie et réalité dans la prise de poste

De surcroît, un contraste entre théorie et réalité est ressenti par quasiment tous les répondants. Sont vécues à l'école, des situations plurielles et uniques qu'il est impossible de traiter en formation. Les professeurs justifient leurs réponses par le fait que la théorie ne représente pas la réalité, qu'il est illusoire de se concentrer individuellement sur tous les élèves. Ils disent manquer de temps pour analyser leur pratique et répondre aux besoins de chacun. Certains allant même qualifier la théorie « d'utopie ».

Les professeurs doivent gérer les priorités dans la classe en faisant passer le groupe avant les individus. Les situations génératrices d'émotions ne peuvent pas être anticipées dans la préparation de classe, les enseignants doivent improviser.

Quant à ceux débutants dans le métier, ils se disent oubliés et non préparés à ce qu'ils découvrent une fois la prise de poste effectuée. Ils dénoncent aussi un manque d'accompagnement au cours de leur première année, ils considèrent que les 2 à 3 visites de leur tuteur ou conseiller pédagogique sont insuffisantes. Leurs conseils sur les méthodes d'enseignement recommandées et la gestion de classe paraissent démesurés et non appropriés.

Enfin, les enseignants évoquent aussi l'aspect social omniprésent dans leur métier. Ils doivent dorénavant gérer des situations compliquées telles que des familles sans domicile ou des enfants battus. Ils se sentent impuissants et impactés par des conjonctures cruelles vécues par des enfants qui ont besoin d'un environnement stable pour se développer et s'épanouir.

c) Prise de poste et ressenti des émotions

Nous allons évoquer maintenant les débuts en tant que professeur des écoles, période intense en émotions.

Vos débuts en tant que professeur(e) étaient-ils forts en émotions positives ou négatives ?

24 réponses

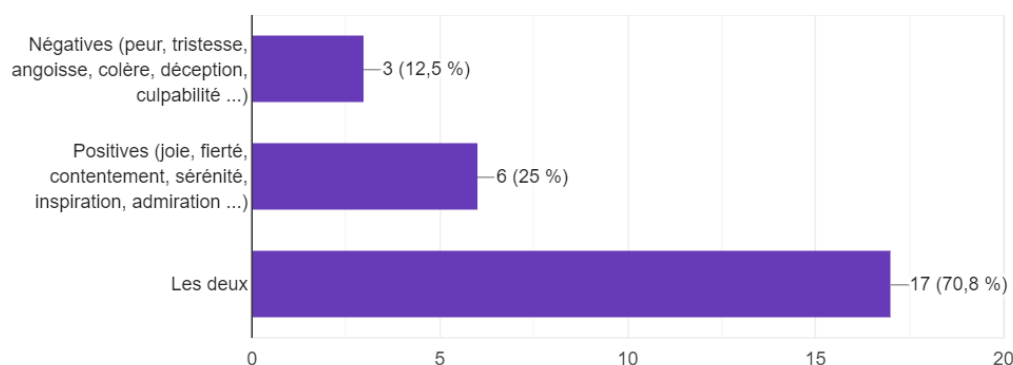


Figure 7 : les émotions ressenties en tant que professeur novice

Nous remarquons que pour la majorité des personnes interrogées, le début a été fort en émotions positives comme négatives. Une minorité disent avoir ressentis des émotions négatives, quant un quart ont jugé leur début plutôt positif émotionnellement.

Ces derniers ont surmonté ces émotions par le biais de différentes méthodes comme des exercices de respiration et de relaxation et en restant positif grâce au soutien des collègues. D'autres, expriment avoir refoulés leurs émotions ou attendre la fin de la journée pour s'effondrer, voire être obligé de crier sur les élèves lorsqu'ils étaient surmenés.

Par ailleurs, des enseignants disent préparer leur journée consciencieusement afin d'anticiper les situations dérangeantes, ce qui les rassure.

Dans tous les cas, il est important de réussir à prendre de la distance et de se détacher de ces situations conflictuelles et/ou compliquées. Le mythe de la classe parfaite, silencieuse et attentive n'existe pas, il faut lâcher prise ou prendre sur soi. Il est parfois nécessaire de se rappeler pourquoi ils ont choisi ce métier, les points positifs qui animent leur journée et le plaisir d'enseigner.

Vos émotions ont-elles parfois pris le dessus lorsque vous étiez en classe au point de ne plus réussir à les contrôler ?

24 réponses

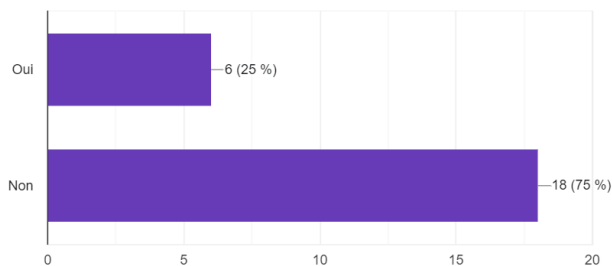


Figure 8 : le contrôle des émotions

La gestion de ses émotions n'est pas forcément aisée pour tout le monde, même si le résultat est minoritaire, il arrive pour certains de perdre le contrôle de celles-ci en classe. A savoir que pour les autres, s'ils maîtrisent leurs émotions extérieurement, ils peuvent être impactés intérieurement. Ce sont-ils même posés la question sur l'instant et n'ont-ils pas fait abstraction de leurs émotions ?

Face à des situations difficiles avez-vous ressenti :

24 réponses

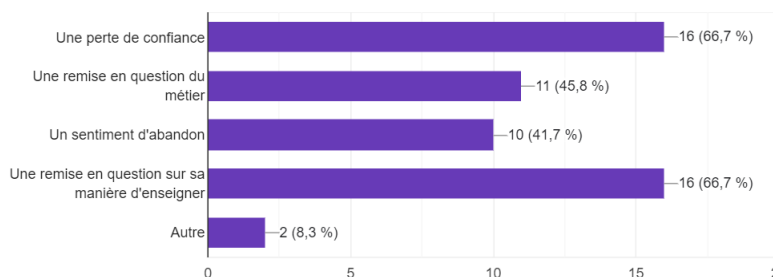


Figure 9 : situations difficiles

Ainsi, face à des situations difficiles, plus de la moitié des enseignants ressentent une perte de confiance, voire une remise en question de leur façon d'enseigner. Les autres arrivent au stade de remise en question du métier ou ont un sentiment d'abandon.

Ces moments difficiles sont le fruit d'élèves non attentifs, bruyants, perturbateurs où l'enseignant est sans cesse obligé de ramener l'attention. Pour certains, ils n'ont plus le sentiment d'exercer leur métier à sa juste valeur, mais plutôt de devoir faire ce qu'ils

appellent « la police » et « la loi ». Dans les témoignages reçus, les professeurs évoquent le fait de crier, d'hurler et même « d'exploser de colère » car ils n'en peuvent plus, ils culpabilisent ensuite de leur comportement, qu'ils ne jugent pas comme efficace.

Une enseignante, nous livre une situation dans laquelle elle a été violentée par un élève, qui s'amusait à lui lancer des objets dessus, celle-ci à fini par fondre en larme devant ses élèves.

Un autre évoque ses difficultés face à des parents qui remettent en question sa pratique professionnelle, son autorité et qui se sent constamment dans l'opposition avec ces derniers.

Ainsi, nous pouvons constater que la perte totale du contrôle de ses émotions se passe dans des situations où l'enseignant est épuisé, la plupart du temps à cause du comportement des élèves voire de leur famille.

d) L'impact sur le climat de classe

Nous allons étudier maintenant les réponses qui concernent le climat scolaire, en prenant en considération les émotions des enseignants comme facteur pouvant faire varier ce dernier.

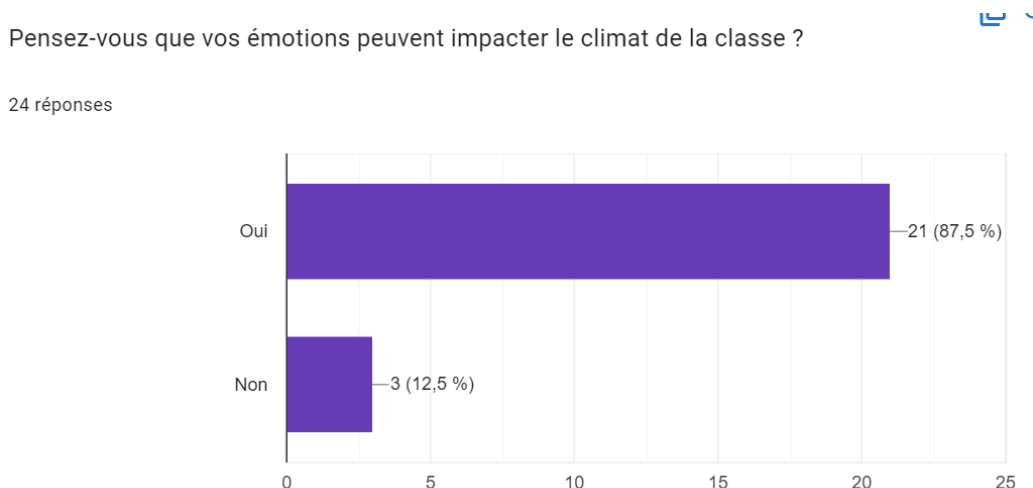


Figure 10 : Les émotions des professeurs et leur impact sur le climat de classe

Pensez-vous qu'un niveau de bien-être élevé chez les professeurs favorise la création d'un climat de classe favorable ?

24 réponses

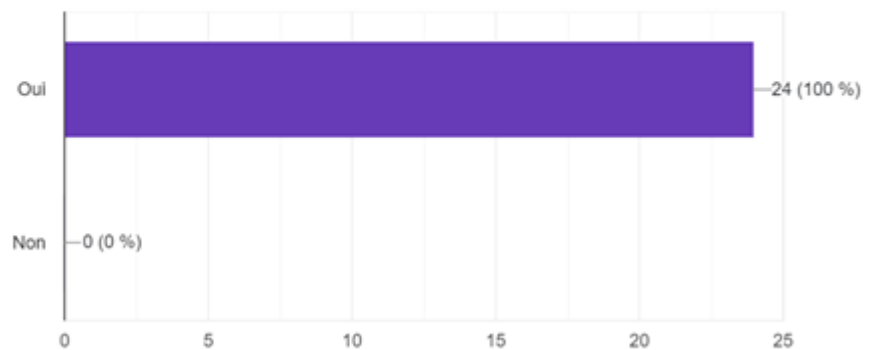


Figure 11 : Niveau de bien-être chez les professeurs et climat de classe

Au travers d'une question rhétorique, il est demandé aux professeurs s'ils pensent que leurs émotions peuvent impacter le climat scolaire.

En effet, le phénomène par lequel les émotions des professeurs se transfèrent chez les élèves se nomme l'effet miroir. Les enseignants se qualifient comme le « baromètre » de leur classe, s'ils ne vont pas bien, ils ne seront pas au meilleur de leur capacités pour apprendre aux élèves. Un professeur angoissé et tourmenté ne peut être totalement présent et ne peut exercer correctement une posture adaptée et réflexive. Inversement, la joie est communicative et le climat de classe se trouve beaucoup plus apaisé, les conditions d'apprentissage sont favorisées. Les enfants ressentent les émotions des adultes et agissent en fonction, soit par la compassion/compréhension/empathie, soit par un désintérêt, soit via la "provocation". Les élèves sont qualifiés par certains « d'éponge », ils réagissent immédiatement aux signaux non verbaux, qui peuvent les déstabiliser. Un enseignant instable émotionnellement, va être moins présent psychologiquement, être impatient et moins indulgent, les élèves peuvent se sentir dans une position d'insécurité affective les pénalisant dans leurs apprentissages. L'enseignant par son rôle modélisant "contamine" ses élèves de ses émotions, surtout s'il ne met pas de mots sur la situation et laisse percevoir un comportement inhabituel. On parle de contamination émotionnelle. Ceci nous est confirmé par le graphique 11.

Plusieurs causes peuvent être source d'un climat de classe délétère. Tout d'abord, le quotidien d'une classe qui regroupe en moyenne 25 élèves qui vont passer 6 heures ensemble, enfermés dans une salle parfois restreinte. Cette classe va évoluer dans une atmosphère bruyante, occasionner de l'inattention et des disputes entre élèves. Les émotions vont se

mélanger et s'exprimer de manière plus ou moins prononcée. Il suffit d'un problème, pour que la classe soit perturbée. Le professeur peut quant à lui se sentir démuni, par un manque de moyen humain, notamment pour l'inclusion d'élève en situation de handicap, un sentiment d'incapacité pour aider ce profil d'élève, pouvant engendrer de l'anxiété et de la fatigue. La non-reconnaissance et la surcharge du travail fourni, le manque de concentration des élèves, la montée en puissance de la violence, le niveau scolaire en baisse, sont d'autant plus de raisons qui peuvent nuire au climat de classe.

De plus, à la moindre faille du professeur, les parents ne manquent pas de le faire remarquer de manière plus ou moins agressive. Les professeurs se retrouvent ainsi dans des situations d'inconforts, ne leur permettant pas d'enseigner aux élèves dans des conditions favorables.

Afin de démontrer si les élèves sont sensibles aux émotions de leur professeur, nous avons demandé à celui-ci s'il a déjà remarqué des signes.

Avez-vous déjà observé que vos élèves étaient sensibles à vos émotions ?

24 réponses

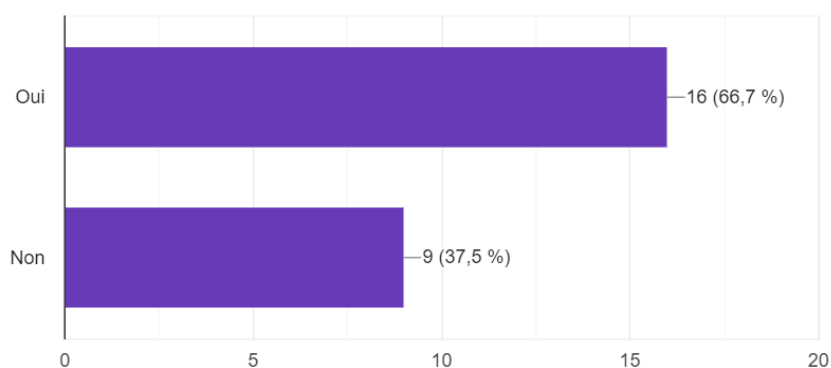


Figure 12 : élèves sensibles aux émotions de leur(s) professeur(e)(s)

Cette question présente un résultat mitigé. Les témoignages prouvent pourtant que les élèves sont sensibles aux agressions que peuvent subir leur professeur. Cela les choque, les déstabilise et les met en insécurité eux-mêmes. Dans de telles situations, la réaction des élèves peut être collective ou individuelle, ils posent des questions à leur enseignant, ils ont besoin d'être rassuré.

De plus, s'ils s'aperçoivent que leur enseignant ne va pas bien, leur comportement peut changer, ils deviennent plus calmes, apaisés et sont plus à l'écoute.

Les professeurs affirment que les élèves de maternelle sont les plus sensibles aux émotions. Lorsque leur maître(-esse) éprouve des émotions négatives, qu'il se fâche par exemple, les élèves vont l'exprimer avec leurs mots et se questionner. En revanche, les primaires remarquent quand l'enseignant est excédé et vont d'eux-mêmes essayer de se canaliser.

En cas de contagion émotionnelle, les enseignants prennent le temps de discuter, rappellent à leurs élèves qu'ils leur font confiance, qu'ils souhaitent leur réussite et répondent à leurs interrogations. Lors de situations impersonnelles, le professeur peut mettre des mots sur son malaise et l'expliquer. Par exemple : « J'ai rendez-vous chez le dentiste ce soir, cela me met de mauvaise humeur. ». Il faut parfois réussir à lâcher prise, si les émotions impactent le bon déroulement d'une séance, il peut être nécessaire de faire une pause et proposer une nouvelle activité pour apaiser les esprits.

Pour mieux appréhender ses émotions, il est important d'apprendre à les reconnaître dès le plus jeune âge. Même si le thème des émotions est au programme en Education, Moral et Civique, cette notion peut être oubliée, au vue de la densité du programme, d'où la question suivante.

Abordez-vous le thème des émotions avec vos élèves ?

24 réponses

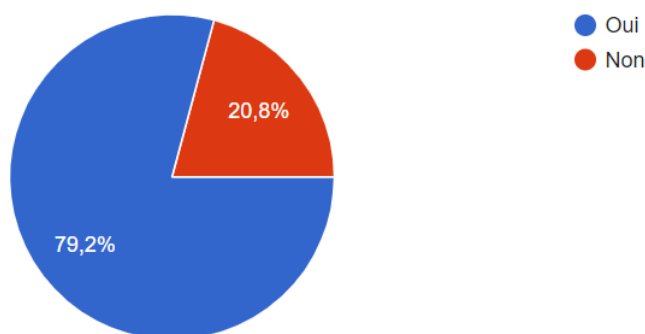


Figure 13 : L'apprentissage des émotions avec les élèves

Nous observons que plus des trois quarts des personnes interrogées abordent en classe le thème des émotions avec leurs élèves. Le manque de temps ou d'intérêt sont évoqués par ceux qui ne l'enseignent pas. Le thème des émotions est travaillé en majorité à partir d'albums qui vont permettre la verbalisation, de discuter sur des situations de la vie courante et donner lieu à des conseils coopératifs sur la gestion des émotions, leur utilité et le développement de l'empathie. A partir de là des projets comme les messages clairs et la mise en place des élèves médiateurs peuvent être intégrés au fonctionnement de l'école afin de gérer les conflits. Enfin, celles-ci peuvent être abordées à partir de jeux de rôles mettant en scène des émotions positives et négatives afin de les reconnaître et chercher la source de leur émergence.

En somme, à la suite de cette analyse, nous constatons que l'école est génératrice d'émotions positives et négatives, que ce soit chez les élèves ou les professeurs. Elles sont la source de facteurs pluriels qui peuvent impacter le climat de classe, tout comme le climat scolaire.

II) Discussion

La problématique de cette recherche était la suivante : En quoi les émotions ressenties par les professeurs des écoles ont un impact sur le climat de la classe ?

Un questionnaire à destination des professeurs des écoles du 1^{er} degré a été proposé afin de répondre à cette question. A travers l'analyse des résultats nous avons constaté que les émotions des enseignants sont à la fois positives et négatives et qu'elles proviennent en majorité des comportements des élèves, mais aussi de leur famille. A travers la lecture des témoignages, il ressort que la profession est elle-même angoissante, du fait des programmes chargés, des exigences des parents, de la charge de travail nécessaire pour répondre aux besoins de tous les élèves et des conditions dans lesquelles ils exercent.

Les hypothèses que nous avons émises étaient les suivantes :

L'hypothèse 1 : « Les émotions des enseignants pourraient avoir un impact important sur le climat de la classe », a pu être validée. Les émotions des professeurs des écoles jouent un rôle crucial dans la dynamique de la classe. Les enseignants sont un modèle pour leurs élèves et leurs émotions peuvent être contagieuses. Il est nécessaire que les enseignants prennent conscience de leurs propres émotions et réussissent à les gérer en présence des élèves afin de créer un environnement d'apprentissage positif et productif. Plusieurs stratégies peuvent être utilisées telles que le développement de la résilience émotionnelle en passant par la pleine conscience de ses émotions et des exercices de développement personnel comme la méditation. Également, la recherche de soutien professionnel et de ses collègues sont des aides non négligeables. Toutefois, les émotions ne sont pas le seul facteur pouvant faire varier le climat de la classe, le comportement des élèves, le manque de moyen et de ressource pour l'inclusion d'élèves en situation de handicap, l'exigence des familles sont d'autant plus d'éléments qui peuvent l'entacher tout comme le climat scolaire de l'école.

L'hypothèse 2 : « Si les professeurs ressentent des émotions positives, cela pourrait créer une atmosphère favorable à l'apprentissage, une valorisation et un meilleur soutien auprès des élèves », a pu être validée. Un enseignant positif, engagé et empathique, va favoriser la création d'un environnement propice à l'apprentissage où les élèves se sentent valorisés et en sécurité pour s'exprimer. Des témoignages d'enseignants montrent les bénéfices qu'engendrent des émotions positives. D'une part, l'énergie positive transmise naturellement aux élèves va les stimuler et les engager davantage dans le processus éducatif et les motiver. D'autre part, être positif ne peut que renforcer la relation entre le professeur et ses élèves, de part la valorisation, le respect et l'empathie des uns envers les autres. Enfin, en faisant preuve d'émotions positives, les professeurs peuvent aider leurs élèves à développer leurs compétences psycho-sociales comme la gestion des émotions et la communication.

L'hypothèse 3 : « Au contraire, si les professeurs ressentent des émotions négatives, cela pourrait créer une atmosphère négative pouvant se transmettre aux élèves. Les élèves pourraient se sentir anxieux, démotivés, ceci se répercutant sur leur réussite scolaire », a pu être validée. En effet, les élèves peuvent ressentir de l'insécurité, se sentir moins soutenus et moins valorisés. Les conséquences de ses émotions négatives sont des comportements changeants de la part des élèves, voire perturbateurs, des conflits entre pairs et une baisse de l'engagement dans les activités d'apprentissage. De plus, les élèves peuvent être inquiets pour leur professeur, ressentant de l'anxiété eux-aussi.

L'hypothèse 4 : « Un niveau de bien-être élevé chez les enseignants favoriserait la création d'un climat de classe favorable », a pu être validée. Cette hypothèse reprend les réponses des hypothèses suivantes. Un professeur émotionnellement stable et équilibré sera mieux équipé pour gérer les défis et les situations difficiles en classe dans le calme et de manière constructive. Il sera plus apte à proposer des situations d'apprentissages diversifiées, à s'adapter aux besoins de ses élèves et les motiver à s'engager dans les tâches scolaires.

En somme, le bien-être des professeurs des écoles est essentiel pour enseigner à des jeunes élèves en pleine construction physique, sociale, affective et psychologique afin de créer un climat de classe positif et favorable à l'apprentissage. Le bénéfice sera double tant pour les enseignants en termes de santé mentale et de satisfaction personnelle et professionnelle, que pour les élèves, en favorisant leur réussite et leur développement socio-émotionnel.

Nous sommes à la fin de cette recherche et même si mon intuition de départ était que les émotions des enseignants pouvaient avoir un impact sur les élèves et le climat de la classe, je ne m'attendais pas à trouver autant de souffrance dans la profession. Répondre aux questionnaires a pu être un moyen de se libérer du poids de situations difficiles que les professeurs ont vécues en classe. A travers l'analyse du questionnaire, nous avons pu faire émerger différents facteurs qui engendrent des émotions négatives. Être professeur aujourd'hui devient de plus en plus difficile et génère sans cesse des remises en question.

Concernant la méthode de recueil de données, je ne rajouterais pas de questions car j'estime avoir obtenu des réponses satisfaisantes pour répondre à ma problématique. Toutefois, je supprimerais des questions qui sont redondantes, il s'agissait parfois de la même question, mais reformulée autrement, les répondants eux-mêmes me le faisant remarquer.

Conclusion

Pour conclure, lors de cette recherche, nous avons exploré l'impact des émotions des professeurs des écoles sur le climat de la classe. Nous avons démontré que les émotions des enseignants jouent un rôle déterminant dans la conception d'un environnement d'apprentissage positif et opportun à la réussite des élèves. Les émotions sont un facteur non négligeable capable de faire varier un climat de classe de manière positive par une atmosphère chaleureuse, sécurisante et motivante pour les élèves ou au contraire avoir un impact néfaste induisant de l'anxiété, de la démotivation, voire même conduire à des difficultés d'apprentissage. Apprendre à gérer efficacement ses émotions est par conséquent un devoir chez les professeurs des écoles

Pour ce faire, il est impératif que nous investissions dans le bien-être des enseignants et ce dès la prise de poste, en leur fournissant d'une part un soutien et une écoute pour développer leurs compétences émotionnelles, des ressources pour apprendre à gérer leurs émotions en toute circonstance et enfin les aider afin qu'ils soient en capacité de maintenir un équilibre entre leur vie professionnelle et personnelle.

Cette recherche, m'a permis de me questionner moi-même sur ma posture professionnelle, étant débutante dans le métier. En master 2 j'ai eu la chance de devenir professeure contractuelle alternante dans une classe de CM1/CM2. Cette année a été riche en émotion. J'ai été parfois confrontée à des situations qui m'ont impactée émotionnellement et où mes émotions ont empiété ma pratique. Je n'étais parfois plus réceptive aux demandes de mes élèves, mes angoisses prenant le dessus. Ainsi, cette réflexion m'a permis d'entamer mon propre développement personnel afin d'être plus solide dans mon rôle de professeure des écoles.

En définitive, cette recherche met en évidence l'importance capitale des émotions des enseignants dans le processus éducatif et souligne la nécessité d'intégrer la dimension émotionnelle dans la formation des professeures des écoles et les politiques éducatives.

Nous pouvons nous demander si un investissement dans le bien-être émotionnel des enseignants à intégrer à la formation continue ne serait pas profitable en terme de politiques de santé, et plus efficace dans la réussite des élèves.

Bibliographie

- Ambrose S. A., Bridges M. W., DiPietro M., Lovett M. C. et Norman M. K. (2010), *How learning works: Seven research-based principles for smart teaching*, John Wiley & Sons.
- Caron, J. (1994). Quand revient septembre...Guide sur la gestion de classe participative, volume1. Montréal : La Chenelière.
- Claudon, P. & Weber, M. (2009). L'émotion : Contribution à l'étude psychodynamique du développement de la pensée de l'enfant sans langage en interaction. *Devenir*, 21, 61-99. <https://doi.org/10.3917/dev.091.0061>
- Cuevas, F., Ballot, D., Lavignotte, A. & Teyssedre, C. (2018). Chapitre 11. La frontière entre la théorie et la pratique dans le management des entreprises. Dans : Jean-Marie Peretti éd., *Une vision des ressources humaines sans frontières: Mélanges en l'honneur de Jacques Igalens* (pp. 362-372). Caen: EMS Editions. <https://doi.org/10.3917/ems.peret.2018.01.0362>
- Debardieux, E. (2015) . Du “climat scolaire” : définitions, effets et politiques publiques. *Education et formation*, n°88-89, décembre 2015
- Doudin, P.-A. et Martin, P. (1999). Conception du développement de l'intelligence et formation des enseignants. *Revue française de pédagogie*, 126 , 121-132.
- Émotions et compétences émotionnelles des personnels éducatifs et scolaires : quels impacts sur la pédagogie et le bien-être au travail ?, Boudin, Curchod, (2007)
- Frenkel, S. (2014). Composantes métacognitives ; définitions et outils d'évaluation. *Enfance*, 4, 427-457. <https://doi.org/10.3917/enf1.144.0427>
- Favre, D., Joly, J., Reynaud, C. et Salvador, L.-L. (2009). Empathie, contagion émotionnelle et coupure par rapport aux émotions : validation d'un test pour repérer et aider des élèves à risque. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée*, 59(3), 211–227.

- Hochschild, A. (2003). Travail émotionnel, règles de sentiments et structure sociale. *Travailler*, 9, 19-49. <https://doi.org/10.3917/trav.009.0019>
- La dimension émotionnelle du développement professionnel de l'enseignant débutant dans la formation en alternance : revue de questions, M. Descoedres et J. Méard (2019). Les dossiers des sciences de l'éducation, p175-190 : <https://journals.openedition.org/dse/3654>
- Les émotions dans la formation enseignante : une perspective historique, C. Audrin (2020). Recherche en éducation : <https://journals.openedition.org/ree/541>
- Les émotions des enseignants : Visioli, J., Petiot, O. & Ria, L. (2015). Vers une conception sociale des émotions des enseignants ?. *Carrefours de l'éducation*, 40, 201-230. <https://doi.org/10.3917/cdle.040.0201>
- *Le référentiel de compétences des métiers du professorat et de l'éducation*. (s. d.). Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. <https://www.education.gouv.fr/le-referentiel-de-competences-des-metiers-du-professorat-et-de-l-education-5753>
- Le vécu émotionnel des enseignants confrontés à des perturbations scolaires : F. Martin, A. Morcillo & JF. Blin (2004). *Revue des sciences de l'éducation*, vol 30, n°3 : <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2004-v30-n3-rse989/012083ar.pdf>
- Nugier, A., Niedenthal, P. & Brauer, M. (2009). Influence de l'appartenance groupale sur les réactions émotionnelles au contrôle social informel. *L'Année psychologique*, 109, 61-81. <https://doi.org/10.3917/anpsy.091.0061>
- Orlova, K. V., Ebner, J., & Genoud, P. A. (2015). Émotions et apprentissages scolaires. *Recherche et formation*, 79, 27-42. <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2435>
- Pechberty, B. (2003). Apports actuels de la psychanalyse à l'éducation et l'enseignement : un éclairage fécond. *Éla. Études de linguistique appliquée*, no<(sup>131), 265-273. <https://doi.org/10.3917/ela.131.0265>

- Ria, L. (2004). *Indétermination, contradiction et exploration : trois expériences typiques des enseignants débutants en éducation physique – Revue des sciences de l'éducation* – Érudit. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/2004-v30-n3-rse989/012081ar/>
- Thiébaud, M. (2005). Climat scolaire. Brochure : “Mieux vivre ensemble à l'école”. <http://www.climatscolaire.ch/>
- Vianin, P. (2006). La motivation scolaire. Comment susciter le désir d'apprendre ? Bruxelles : DeBoeck.
- Visioli, J., Petiot, O. & Chestakova, M. (2022). Les émotions en contexte scolaire. *Administration & Éducation*, 176, 9-12. <https://doi-org.ezproxy.univ-orleans.fr/10.3917/admed.176.0009>

Tables des illustrations :

- Figure 1 : Le type de poste exercé
- Figure 2 : Epanouissement dans la vie professionnelle
- Figure 3 : Gestion des émotions dans la formation des professeurs des écoles
- Figure 4 : Le plan émotionnel des enseignants
- Figure 5 : Programme de gestion des émotions à mettre en place dans la formation des professeurs des écoles
- Figure 6 : Contraste entre théorie et réalité dans la prise de poste
- Figure 7 : Les émotions ressenties en tant que professeur novice
- Figure 8 : Le contrôle des émotions
- Figure 9 : Situations difficiles
- Figure 10 : Les émotions des professeurs et leur impact sur le climat de classe
- Figure 11 : Niveau de bien-être chez les professeurs et climat de classe
- Figure 12 : Elèves sensibles aux émotions de leur(s) professeur(e)(s)
- Figure 13 : L'apprentissage des émotions avec les élèves

Annexe I : Questionnaire

03/01/2024 11:38

Questionnaire mémoire : Les émotions des professeurs et l'impact sur le climat de classe

Questionnaire mémoire : Les émotions des professeurs et l'impact sur le climat de classe

Bonjour, je suis en deuxième année de master MEEF (Métier de l'Education, de l'Enseignement et de la Formation) 1er degré à l'INSPE de Tours-Fondettes. J'effectue mon mémoire sur le thème des émotions des professeurs des écoles et l'impact de celles-ci sur le climat de la classe. Ce questionnaire est à destination de tous les professeurs des écoles quel que soit leur expérience afin d'approfondir mon analyse théorique.

Ce questionnaire est anonyme et prendra environ 10 min, en fonction des réponses données aux questions.

* Indique une question obligatoire

1. Quel est votre genre ? *

Une seule réponse possible.

- Femme
- Homme
- Je ne souhaite pas le préciser
- Autre : _____

2. Depuis combien de temps êtes-vous professeur(e) des écoles ? *

3. Quel type de poste exercez-vous ? *

Une seule réponse possible.

- à l'année sur une même classe
- à l'année sur plusieurs classes
- plusieurs mois sur une même classe
- postes "itinérants", remplacements courts

4. Souhaitez-vous conserver votre poste l'année prochaine ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

5. Si vous changez, quelles en sont les raisons ?

6. Si vous le conservez, quelles en sont les raisons ?

7. Êtes-vous épanoui(e) dans votre profession ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

8. Si vous n'êtes pas épanoui ou que vous ne savez pas où vous en êtes, quelles en sont les raisons ?

9. Au cours de votre formation pour devenir professeur des écoles avez-vous l'impression d'avoir été formé à la gestion de vos émotions en classe ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

10. Pensez-vous que les enseignants sont oubliés sur le plan émotionnel ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

11. Un programme de gestion des émotions serait-il judicieux à mettre en place lors de la formation des professeurs des écoles ? (Exemple: stages, guides, cours pour apprendre à lâcher prise...) *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

12. Lors de votre première prise de poste, avez-vous ressenti un contraste entre la théorie et la réalité du métier de professeur des écoles ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

13. Si oui, précisez.

14. Vos débuts en tant que professeur(e) étaient-ils forts en émotions positives ou négatives ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Négatives (peur, tristesse, angoisse, colère, déception, culpabilité ...)
- Positives (joie, fierté, contentement, sérénité, inspiration, admiration ...)
- Les deux

15. Comment avez-vous fait pour surmonter ces émotions en présence des élèves ? *

16. Vos émotions ont-elles parfois pris le dessus lorsque vous étiez en classe au point de ne plus réussir à les contrôler ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

17. Si oui, pouvez-vous nous relater une situation en quelques mots ?

18. Face à des situations difficiles avez-vous ressenti : *

Plusieurs réponses possibles.

- Une perte de confiance
- Une remise en question du métier
- Un sentiment d'abandon
- Une remise en question sur sa manière d'enseigner
- Autre

19. Pensez-vous que vos émotions peuvent impacter le climat de la classe ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
- Non

20. Si oui, pourquoi et comment ?

21. Quelles sont les principales raisons qui font naître chez vous des émotions négatives ? *

22. Pensez-vous qu'un niveau de bien-être élevé chez les professeurs favorise la création d'un climat de classe favorable ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

23. Justifiez votre choix. *

24. Au contraire, pensez-vous que si les professeurs ressentent des émotions négatives, cela pourrait créer une atmosphère négative pouvant se transmettre aux élèves ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

25. Justifiez votre réponse. *

26. Avez-vous déjà observé que vos élèves étaient sensibles à vos émotions ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Oui
 Non

27. Si oui, comment vous en êtes-vous aperçu ?

28. Si celles-ci étaient négatives, avez-vous pu réagir et remédier à la situation ?

29. Abordez-vous le thème des émotions avec vos élèves ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

30. Si oui, comment ?

31. Afin d'approfondir mon étude, je souhaiterais mener quelques entretiens avec des professeurs, si vous êtes intéressés, pouvez-vous me laisser votre mail ou votre numéro de téléphone, pour fixer un rendez-vous en virtuel ou en physique. Merci.

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Annexe II : Retranscription entretien pour valider le questionnaire

Retranscription entretien témoin Madame A

Entretien avec madame A, professeure novice.

Pour cet entretien, je vais me servir des questions de mon questionnaires, qui vont me permettre de valider et vérifier la cohérence et le compréhension de mes questions.

Précision :

Lors de l'entretien nous nous tutoyons car nous nous connaissons. De plus, je connais une partie du parcours de Madame A, notamment sur sa classe de T1, où elle a vécu une année difficile, avec une classe compliquée.

J = moi-même

A = Madame A

J- Peux-tu te présenter, nous donner ton parcours ?

A- J'ai fait un bac S une licence des sciences du langage et un master MEEF 1 degré à Bourges. J'ai eu mon concours en M1 et j'ai fait mon année de titulaire stagiaire à Saint-Eloy-De-Gy, un village dans le Cher, dans une classe de CE2/CM1, avec au départ 28 élèves. Puis, à partir de janvier seulement avec les CE2. Mon année de T1, j'ai eu des CE2 à Vierzon dans une école classée REP. Cette année en T2, je suis remplaçante, sur des postes courts.

J- Très bien, merci, je te lis les premières questions de mon questionnaire. Les 3 premières questions tu y as déjà répondu en te présentant, c'était quel est votre genre ? Depuis combien de temps exercez-vous le métier de professeur des écoles ? Maintenant, toi c'est ta troisième année. Quel type de poste exercez-vous ? Je te lis les différentes réponses : à l'année sur une même classe, à l'année sur plusieurs classes, plusieurs mois sur une même classe, poste « itinérant », remplacement court.

A- Pour le moment remplacement court oui.

J- Est-ce que tu souhaites conserver ce poste l'année prochaine ?

A- Pour le moment oui, c'est mon poste définitif et si je n'ai pas le choix, je continuerai sur ce poste l'année prochaine.

J- Tu dis que tu n'as pas le choix, mais si tu souhaites le conserver quelles en sont les raisons ?

A- Je souhaite conserver ce poste car je suis débutante et je trouve ça intéressant au début de voir tous les niveaux de la PS au CM en passant par la SGPA le dispositif Ulis et même les IME afin de voir ce qu'il me plaît et ce qui me correspond le mieux.

J- Tu es dans la découverte pour le moment. Est-ce que tu te sens épanouie dans ton début en tant que professeure des écoles ?

A- euh (longue hésitation) oui, après les attentats un peu compliqué (l'entretien s'est déroulé 3 jours après l'attentat du professeur à Aras). Mais pour le moment ça va.

J- Et l'année dernière ?

A- Compliqué, mais j'avais des collègues qui me soutenaient. J'ai quand même pris du plaisir à certains moments à être en classe.

J- Surtout à cause de ta classe ?

A- Oui c'est ça.

J- Au cours de ta formation de professeur des écoles, est-ce que tu as eu l'impression d'être assez formé à la gestion de tes émotions en classe ?

A- Lors de mon année de PES à 50% à l'INSPE, nous avons des réunions où nous pouvions en parler, mais sinon nous n'avons pas eu de cours dessus. On en a quand même peu parlé, même si nous disions que nous étions en difficulté sur certaines choses, les professeurs nous conseillaient de faire « ça, ça, ça », mais entre ce qu'ils nous disent et la réalité sur le terrain, il y a deux mondes. Comme on dit entre la théorie et la réalité, je trouve qu'il n'y a rien à voir. C'est vraiment quand nos tuteurs venaient nous voir sur le terrain, qu'ils pouvaient nous aider. S'ils ne voient pas, ils ne peuvent pas proposer des solutions pour chaque cas rencontré en classe, c'est normal aussi.

J- Penses-tu que les enseignants sont oubliés sur le plan émotionnel ?

A- A l'INSPE ?

J- Oui, mais aussi en règle générale, dans ton métier.

A- Dans les écoles où j'ai été, nous pouvions parler entre collègues sans tabou, nous étions là pour s'entraider les uns les autres et c'est ça qui aide à tenir quand tu es une classe difficile. Après à l'INSPE comme je t'ai dit tout à l'heure entre pratique et théorie il y a un monde.

J- Tu es tombé dans une bonne école, dans d'autres les collègues n'apportent pas forcément le même soutien.

A- Si tu ne t'entends pas avec les collègues ça peut être compliqué. Il faut que la classe soit bien, sinon ça peut être une très longue année.

J- Un programme de gestion des émotions serait-il judicieux de mettre en place lors de la formation pour être professeurs des écoles ? Oui ou non ?

A- Je n'ai pas compris, peux-tu relire ta question ?

J- « relecture de la question »

A- C'est quoi que tu appelles un programme ?

J- Des cours par exemple pour gérer les émotions.

A- Cela rajouterait des cours encore (rire).

J- Oui, mais des cours sur la base du volontariat par exemple du yoga, de la relaxation, de la méditation pour apprendre à gérer ses émotions.

A- (hésitation), je ne sais pas peut-être, chacun réagit différemment, certains ont besoin de pratiquer du sport, d'autres comme tu dis, de se détendre. Des conseils à réaliser chez soi peut être. En vrai tu peux le proposer pour ceux qui n'ont pas de soutien dans leurs écoles, un endroit pour parler, comme si on allait voir une psychologue.

J- C'est bien tu ne comprenais pas totalement la question, donc il faut que je la reformule et que je précise dans mon questionnaire. Dans ton début en tant que professeur des écoles est ce que tu as ressenti un contraste entre la théorie et la réalité ? Mais ça tu as déjà répondu un peu dans les questions précédentes.

A- Le problème c'est que tu es livré à toi-même dès le début. Je me souviens de ma première rentrée, j'étais stressée de fou. Tu ne sais pas comment ça va se passer avec les élèves et une fois que tu es lancé ça y est, tu n'as plus le choix. Tu as la responsabilité de la classe. Mais oui parfois, ils nous disent de gérer comme-ça les élèves qui sont en difficultés etc., mais parfois ces élèves-là, il y a tout un contexte qui t'oblige à faire autrement. Donc, c'est compliqué.

J- D'accord. Ton début en tant que professeur des écoles était-il fort en émotions positives ou négatives ? Comme réponse tu as : positives, négatives, les deux.

A- Mon début à Saint-Eloy-De-Gy, ça a été car j'avais plus que 19 élèves. Mais au début j'avais 30 élèves, donc gros stress je courais et surtout les élèves en difficultés étaient laissés de côté. Mais après à 19, là c'était parfait le bonheur absolu.

J- Je veux bien te croire. Car tu avais 30 élèves et un double niveau, double cycle.

A- Oui, j'avais des CE2/CM1 en cycle 2, cycle 3 avec un grand effectif pour débiter ce n'est pas facile.

J- La question suivante c'est : comment as-tu fait pour gérer tes émotions en classe ? Par exemple, quand tu avais des émotions négatives et que tu commençais à paniquer comment tu faisais.

A- Oui, j'avais dû gérer au début de l'année des vols et les parents m'étaient tombés dessus. J'avais géré ça en classe et pareil le lendemain ça a recommencé. Je savais que les parents allaient revenir me voir et j'étais très angoissée. Je suis allée voir ma collègue toute rouge un peu en pleure, car je n'arrivais pas à gérer. Ma collègue m'a dit il ne faut pas que les élèves te voient comme ça, tu vas aux toilettes te ressaisir et tu reviens. C'est elle qui a géré le problème et tout est rentré dans l'ordre.

J- Donc ici, la situation a été gérée par ta collègue qui avait plus d'expérience sur la gestion de ce genre d'incident.

A- Les collègues reviennent pas mal. Ils ont joué un gros rôle dans la gestion de mes émotions par le soutien qu'ils m'ont apporté.

J- Pour ton cas, effectivement. Vos émotions ont-elles déjà pris le dessus lorsque vous étiez en classe ? C'est un peu une répétition, j'ai l'impression de t'avoir déjà posé la question.

A- Tu peux relire les questions d'avant stp ?

J- « relecture des 2 questions précédentes ».

A- Tu peux garder cette question et voir les réponses. Mais je pense que les professeurs répondront dans les questions d'avant.

J- D'accord, la question suivante c'est, si oui tu as eu des moments où tes émotions ont pris le dessus, peux-tu me relater une situation en quelques mots. Tu m'as déjà parlé du cas des vols en classe, lors de ton année de PES, mais par exemple l'année dernière en T1, as-tu un moment particulier à nous raconter ?

A- Oui, quand un enfant m'a tapé l'année dernière. A ce moment-là je ne gérais plus la classe, j'étais obsédé par l'élève qui venait de me frapper. Je craignais qu'il violente un autre élève, donc je m'étais

interposée. Il s'est « défoulé » sur moi. Comme réaction, c'était l'heure de la cantine juste après, donc ça a été, mais j'ai laissé la classe un peu car j'ai pris l'élève dans le couloir. J'ai demandé à mes collègues d'emmener les autres élèves en récréation.

J- Ah bon et pourquoi il t'a frappé ?

A- A la base, il voulait taper un autre élève, je l'ai vu lever le poing dessus, donc j'ai dit non n'importe quoi ! Je me suis interposée et il m'a frappé délibérément, sachant que j'étais la maitresse. Sur le moment j'étais un peu en stress et les autres élèves ont vu l'action, donc ils étaient tous choqués. Ils disaient « oh il a osé frappé la maitresse, c'est très grave ! ». Quand on est rentré en classe après la cantine, ils me disaient tous que normalement on n'a pas le droit de frapper la maitresse.

J- Oui je vois, ils étaient tous surpris, voire choqué par leur camarade qui avait osé frapper la maitresse.

A- Oui, en émotion, ce n'est pas tant de la négativité, mais de la peur, de l'angoisse. Enfaite, l'année dernière je courais, je faisais tout le temps la police et je n'avançais pas dans les programmes. Donc j'étais angoissé car j'avais l'impression de rien leur apprendre. Oui, je dirais beaucoup de stress enfaite.

J- Je te lis la question suivante : face à des situations difficiles, avez-vous ressenti une perte de confiance en vous ou un sentiment d'abandon ? Tu as plusieurs choix de réponse : un sentiment d'abandon, une remise en question du métier, une perte de confiance en soi.

A- Ce n'est pas une remise en question du métier, mais ici de la façon d'enseigner. Je me suis dit mince, ça se trouve, c'est ma faute, ça vient de moi, de mon autorité. J'en ai parlé à mes collègues, qui me remontent un peu le moral en positif et voilà. Ils me disent que ça ne vient pas forcément de moi, mais de la classe qui est difficile.

J- Penses-tu que les émotions peuvent avoir un impact sur le climat de la classe ?

A- Oui, car quand je suis fatiguée, quand j'ai mal dormi, je suis plus irritable, je m'agace plus vite, j'ai moins de patience et je demande plus souvent le calme. J'ai tendance à plus crier. Alors que si je suis en forme, je rigole, je suis plus souple et patiente avec les élèves. Pareil, s'il y a eu un problème personnel, un incident, accident, etc., je n'ai pas le même comportement que si tout allait bien. Même si, on est censé faire la part des choses, on est sensible, on est humain, c'est normal, on ne peut pas tout contrôler.

J- Oui c'est sûr, les problèmes personnels ça touche forcément sa manière d'être et d'agir.

A- Oui, on est moins dans son activité et son rôle de professeur. Tu te dis qu'il faut fournir un effort pour les élèves, mais parfois c'est compliqué.

J- Quelles sont les principales causes/raisons qui font naître chez vous des émotions négatives en classe ?

A- Je ne sais pas, tu n'as pas des exemples ?

J- Oui, par exemple en classe, quand les élèves n'écoutent pas, ils font des bêtises.

A- ... (réfléchit), oui peut-être, mon émotion n'est pas négative, cela fait aussi parti de mon travail, reprendre les élèves, je ne vois pas de choses négatives.

J- Quand je dis négative, c'est par exemple être en colère, avoir peur, être dégoûté...

A- Ah oui d'accord, oui on aimerait que tout soit parfait, que les élèves soient assis sur leur chaise à écouter, qu'ils soient de bonne humeur tout le temps, qu'ils répondent en levant la main, qu'ils effectuent le travail correctement et comme on le demande, que je n'ai pas à répéter 10 fois la même chose. Surtout, quand ce sont des choses simples, que tu as répété plein de fois et qu'il y en a toujours qui n'ont pas compris. Tu t'énerves car les élèves ne sont pas concentrés et n'écoutent pas. Oui, il y a plein d'exemples qu'on vit au quotidien qui amènent à des émotions négatives, par exemple, les disputes, les bagarres, les émotions elles naissent surtout à cause des élèves. Ce n'est pas forcément de la colère que je ressens, mais je suis énervée. C'est fatiguant de toujours se répéter, mais ce n'est pas grave.

J- La question suivante est à quel moment ressens-tu des émotions positives, c'est-à-dire de la joie, de l'enthousiasme, du contentement ?

A- Quand l'élève qui est en difficulté réussit son travail et que tu n'y attends pas. Cela veut dire que ce que tu as mis en place pour l'aider ça a fonctionné et ça fait plaisir. Également, tous les projets que tu mènes en classe, où les élèves sont à fond dedans et qu'ils aboutissent, c'est trop bien aussi. Ça prend du temps mais le travail paye. Nos émotions elles sont parallèles à celles des élèves, lorsqu'ils arrivent avec la motivation et le sourire forcément ça nous motive également, on est positif mais au contraire si les élèves n'ont pas un bon comportement, nous aussi ça nous met dans une ambiance négative.

J- Tes émotions sont influencés aussi par le comportement des élèves. Penses-tu qu'un niveau de bien-être élevé chez les professeurs favorise la création d'un climat de classe favorable ? Oui ou non ?

A- euh (réfléchit), je ne sais pas, ce n'est pas parce que l'enseignant est dans un état de bien-être que la classe va l'être aussi. L'année dernière, j'étais dans un bon état et pourtant le climat de classe était très compliqué. Mais lors de mon année à Saint-Eloy-De-Gy je me comportais de la même façon qu'à Tunnel Château et le climat de classe était beaucoup mieux. Ça dépend aussi des familles, des élèves, de l'endroit où se situe l'école, il y a des histoires plus ou moins faciles. Je ne sais pas, mais oui je pense que ça va influencé un peu, si par exemple le mercredi soir tu dors 2h, forcément le jeudi tu vas être plus irritable, l'atmosphère sera plus tendue avec les élèves et ils le sentiront plus et être aussi tendus, mais je ne suis pas sûre. Sur une année entière, dans sa globalité, je ne suis pas sûre que ça favorise le climat de classe. Seulement sur une petite période peut être.

J- C'est bien tu remets en question un peu la vision de mon mémoire, car dans ce que tu dis ça dépend surtout de la cohorte d'élèves en dirait.

A- Oui voilà, surtout qu'au départ, les professeurs on essaye tous d'instaurer un bon climat de classe. Tu mets des règles en place, mais il y en a toujours qui y dérogent, cela dépend vraiment de la situation de tes élèves, au niveau géographique, des vécus personnels, de plein de facteurs différents.

J- Au contraire, pensez-vous que si l'enseignant ressent des émotions négatives cela pourraient une atmosphère négatives pouvant se transmettre aux élèves ? Oui ou non ?

A- Peut-être pas sur tous car chacun à son caractère. Je pense que si tu es en colère un ou deux élèves peuvent le ressentir et l'être aussi, du moins être plus tendus. Quand tu es en colère certains élèves ça peut les angoisser, ils peuvent en retour avoir peur, ils seront moins dans une atmosphère apaisée. On est humain, surtout les enfants ils ont tendances à beaucoup absorber les émotions des adultes.

J- Est-ce que tu as déjà remarqué que tes élèves étaient sensibles aux émotions que tu ressentais ?
Oui ou non ?

A- (temps de réflexion) et bien si par exemple, quand je me suis pris le coup de poing par l'élève, j'ai été arrêté et 7 jours plus tard je suis revenue. Les élèves m'ont tous demandés comment ça allait, ils disaient qu'ils avaient eu peur, ça s'est vu qu'ils avaient été affectés. Ils se sont inquiétés et m'ont porté de l'importance car on est la maitresse, on est une personne importante pour eux. Un autre exemple quand je gronde un élève, parfois certains élèves viennent me voir à la récréation et ils me disent « oui maitresse tu as crié car il n'avait pas bien travaillé etc. ». Les élèves essaient souvent de comprendre pourquoi je suis en colère et ils sont souvent d'accord avec moi.

J- Tu es l'emblème et la figure d'autorité dans la classe et cela a une importance pour eux.

La suite, c'était si oui, comment tu t'en es aperçu, mais tu viens d'y répondre. Comment tu as réagi et remédié à la situation, par exemple quand tes élèves ont craint pour toi, pour le coup de poing ?

A- Ce n'est pas moi qui ait géré la situation car ça s'est passé le matin et moi je suis partie l'après-midi. Ce sont mes collègues et la directrice qui ont pris la classe. La directrice a fait un point et a laissé les élèves s'exprimer et parler. Quand je suis revenue, on a reparlé un petit peu pour ne pas faire comme-ci il ne s'était rien passé et pareil je les ai laissés parler, s'exprimer comme ils en avaient besoin. Il est important de mettre des mots sur ce qu'ils ont vu, pour remettre les choses aux claires, discuter, échanger.

J- La clé est la communication. Est-ce qu'avec tes élèves tu as déjà abordé le thème des émotions ?

A- Cette semaine j'étais en maternelle et on a fait le thème des émotions. J'étais la seule une semaine et on a fait la tristesse donc j'ai expliqué.

J- Et par exemple en élémentaire tu as déjà travaillé dessus ? Car oui en maternelle, c'est un thème qu'on doit aborder c'est courant, mais un peu moins en élémentaire.

A- L'année dernière non car ils l'avaient déjà abordé en CE1, en revanche à Saint-Eloy-De-Gy, ce n'était pas moi qui faisais l'EMC, mais quand ça n'allait pas je demandais leur ressenti. Mais je crois que ma collègue avait travaillé un peu dessus. Mais après quand je vois qu'il y a un climat assez conflictuel, chaque vendredi soir, on prenait 15/20 min, comme un petit débat pour qu'ils puissent exprimer leurs émotions, ce qui n'avait pas été pendant la semaine, pourquoi, les raisons comme une fiche de réflexion. L'année dernière pour ceux qui ne respectaient pas les règles, ils avaient une fiche de réflexion et dans cette feuille, il y avait une question : qu'as-tu ressenti à ce moment-là ? Pourquoi tu as fait ça ? Quelles émotions te submergeait à ce moment-là ? A partir de cette feuille que je lisais, je pouvais en parler avec l'élève.

J- D'accord, merci beaucoup.

Juliette PIFFARD

Les émotions des professeurs et l'impact sur le climat de classe

Résumé:

Ce mémoire étudie l'impact des émotions des professeurs du premier degré sur le climat de la classe. En soulignant l'importance du bien-être émotionnel des professeurs pour la création d'un environnement d'apprentissage favorable. Cette réflexion démontre comment les émotions positives et négatives des enseignants touchent la dynamique et l'atmosphère de la classe. La problématique questionne de quelle manière les émotions des professeurs des écoles influencent le climat de la classe.

Pour ce faire, nous avons interrogé le public cible, c'est-à-dire les enseignants novices comme expérimentés, à travers un questionnaire. Cette recherche nous a permis d'identifier en premier temps les émotions fréquemment ressenties par les professeurs et d'en comprendre leur émergence. Également, d'examiner les mécanismes par lesquels ces émotions altèrent la performance des élèves et leur comportement. Enfin, de trouver des stratégies afin d'aider les enseignants à gérer plus aisément leurs émotions pour favoriser un climat de classe positif.

Les résultats prouvent que les émotions des professeurs ont un impact crucial sur le climat de la classe. Les émotions positives, telles que la joie et l'enthousiasme, sont associées à un environnement d'apprentissage engageant et encourageant. En revanche, les émotions négatives, comme l'anxiété et la colère, peuvent conduire à des tensions et à des comportements perturbateurs chez les élèves. En somme, ce mémoire s'attache à promouvoir une culture scolaire qui met en avant le bien-être émotionnel de tous les acteurs de l'éducation, des professeurs des écoles et des élèves.

Mots clés : professeurs des écoles, émotions, impact, climat de la classe, élèves.

Teachers' emotions and the impact on the classroom climate

Abstract :

This dissertation examines the impact of primary school teachers' emotions on classroom climate. It highlights the importance of teachers' emotional well-being in creating a favourable learning environment. It shows how teachers' positive and negative emotions affect classroom dynamics and atmosphere. The research questions how school teachers' emotions influence the classroom climate.

To do this, we surveyed the target audience, i.e. both novice and experienced teachers, using a questionnaire. This research enabled us firstly to identify the emotions frequently

felt by teachers and to understand their emergence. Secondly, to examine the mechanisms by which these emotions affect student performance and behaviour. Finally, to find strategies to help teachers manage their emotions more easily in order to foster a positive classroom climate.

The results show that teachers' emotions have a crucial impact on classroom climate. Positive emotions, such as joy and enthusiasm, are associated with an engaging and supportive learning environment. On the other hand, negative emotions, such as anxiety and anger, can lead to tension and disruptive behaviour among students. In short, this dissertation seeks to promote a school culture that emphasises the emotional well-being of all those involved in education, school teachers and pupils alike.

Keywords : school teachers, emotions, impact, classroom climate, pupils.